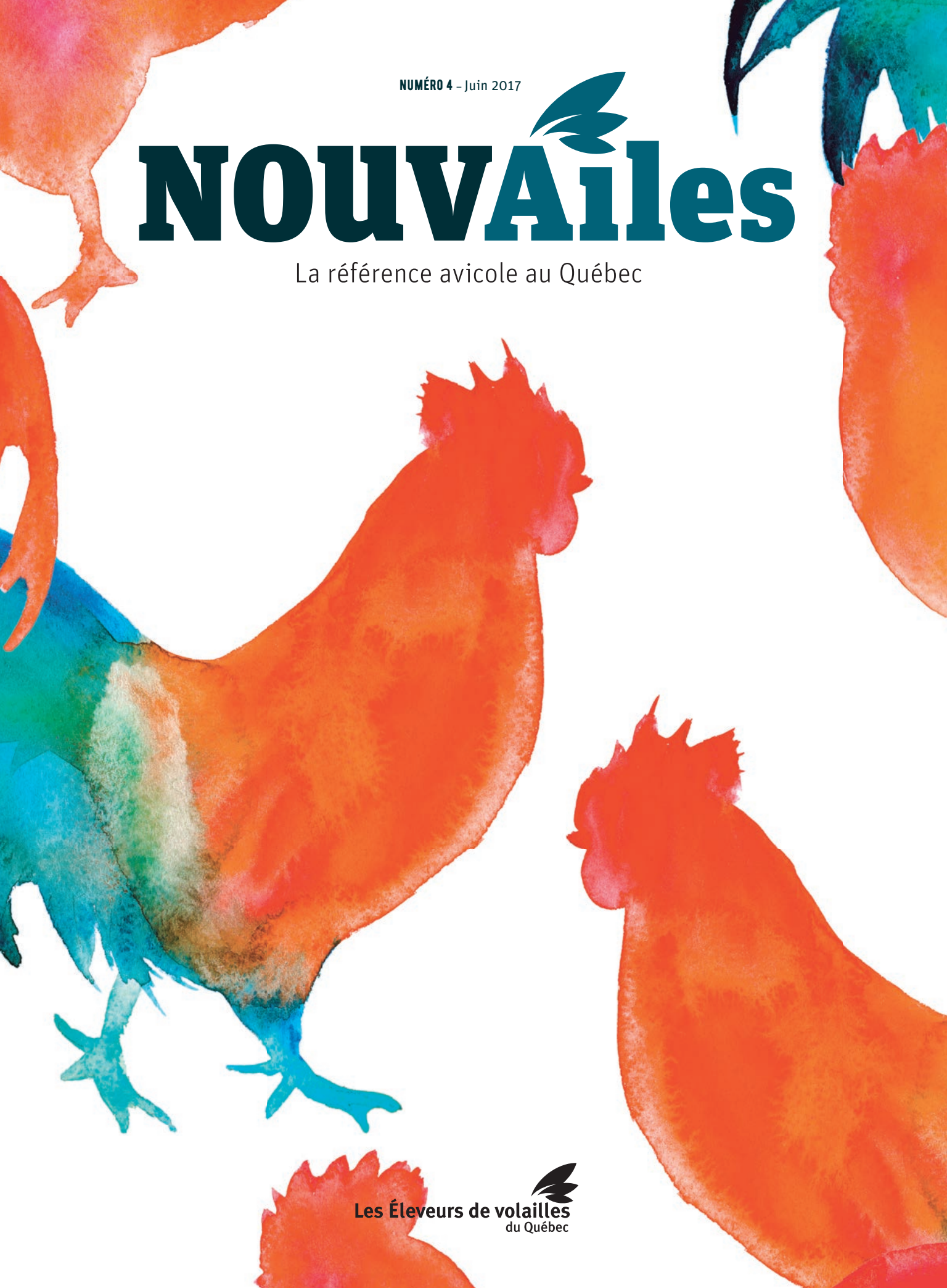


NUMÉRO 4 – Juin 2017



NOUVAiles

La référence avicole au Québec

Les Éleveurs de volailles
du Québec



PARTENAIRES DE LA TERRE AUX AFFAIRES



La Coop est votre partenaire de choix pour la gestion de votre exploitation. Pour assurer la bonne croissance de vos poussins, votre expert-conseil travaille avec vous pour optimiser la conversion alimentaire et atteindre vos objectifs de rentabilité jour après jour.

Ensemble pour construire l'avenir.



www.lacoop.coop

La Coop est une marque de commerce de La Coop fédérée.

191254

SOMMAIRE

Mot du président	6
Les canneberges	8
Reportage à la ferme : La famille Choinière	14
Secteur agricole américain	20
Marché américain des viandes	22
Actualité : Le Serama	24
Démarrage des dindonneaux	26
Reportage à la ferme : La famille Brosseau	30
Marketing : Dindon et Poulet	36
Retour sur l'assemblée annuelle	44
Rapport économique : Poulet	54
Journée de lobby	56
Offices nationaux	60
Recherche : Pré-Probiotiques	67
Rapport économique : Dindon	72
PAMT	74
Recettes	76
Babillard et agenda	78



26





La force de la filière avicole

Couvoiriers
Éleveurs
Meuniers
Transformateurs
Surtransformateurs
Détaillants
Restaurateurs
Consommateurs


Les Éleveurs de volailles
du Québec

NOUVAÎles

L'ÉQUIPE

Rédaction en chef

Lizianne Fortier, directrice du marketing
et des communications
lfortier@upa.qc.ca

Chloé Lefebvre, conseillère aux communications
chloelefebvre@upa.qc.ca

Collaborateurs pour ce numéro

Moussa S. Diarra, PhD; Martine Boulianne, D.M.V.,
Ph. D et Violette Caron Simard, Agr., candidate
à la maîtrise

Suzanne Duquette

Cécile Crost et Xin Zaho

Équipe des ÉVQ : Direction, Affaires économiques
& Direction, Marketing et communications

Conception graphique et réalisation

TCN Studio

Directrice de production

Brigitte Bujnowski

Conceptrice graphique

Judith Boivin-Robert

Infographistes

Marie-Michèle Trudeau
Geneviève Guay

Photo de la couverture

Shutterstock

Photographes

Marie-Michèle Trudeau
Monique Daigneault

PUBLICITÉ

450 679-8483 / 1 800 528 3773

Directeur des ventes

Pierre Leroux
pleroux@laterre.ca / poste 7290

Représentants

Sylvain Joubert
sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Marc Mancini
marcmancini@laterre.ca / poste 7264

Daniel Lamoureux
ads@laterre.ca / poste 7275

CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :

NouvAîles

Les Éleveurs de volailles du Québec
555, boul. Roland-Therrien, bureau 250
Longueuil (Québec) J4H 4G1
Tél. : 450 679-0530 / poste 8245
Téléc. : 450 679-5375

Courrier électronique : volailles@upa.qc.ca

Site Internet : www.volaillesduquebec.qc.ca

IMPRESSION

TC Imprimeries/Ross-Ellis

NouvAîles est publié quatre fois par année
par les Éleveurs de volailles du Québec.
Tous droits réservés. Le contenu du magazine
ne peut être reproduit sans autorisation.

Dépôt légal

imprimé: ISSN 2371-414X

en ligne: ISSN 2371-4158

Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa
Bibliothèque du Québec, Montréal

Poste-publications # 40916058

Parce que l'environnement est une priorité pour
les Éleveurs de volailles du Québec, ce magazine est
imprimé sur du papier Rolland Enviro 100 %
de fibres recyclées postconsommation.



EDGE

NOUVELLE GÉNÉRATION DE CONTRÔLEURS



Fabriqué au Québec



Nouvelles sondes del



UN INCONTOURNABLE POUR LES
PRODUCTEURS QUI EXIGENT L'EXCELLENCE



Plat HI-LO

Maximisez votre rendement
grâce au plateau extensible
qui s'adapte selon la taille
de vos oiseaux (2" à 3.5")

LEAD'AIR

Récupérez votre chaleur
baissez votre humidité tout
en améliorant l'environnement
du bâtiment



LUBING

Optimisez la croissance
de vos volailles et
maintenez la qualité
de votre litière



OptiGROW



EML
ÉQUIPEMENTS DE FERME

500, rue Principale, Ange-Gardien (Québec) J0E 1E0

450 293-1444 • 1 888 450-1444

www.equipementeml.com

Gamme complète de produits pour volailles



MOT DU PRÉSIDENT

Le 16 mai dernier, les offices provinciaux ont participé au *Forum national de l'alliance des producteurs de poulet* afin de discuter des dossiers de l'heure pour le secteur avicole canadien. Les rencontres du *Forum national* sont toujours très enrichissantes. Elles permettent aux provinces de discuter, à huis clos, des enjeux nationaux et locaux qui affectent les éleveurs de poulets du pays. Ces réunions représentent également une occasion formidable d'échanges honnêtes entre les provinces; elles nous rappellent que la collaboration entre les provinces est primordiale au développement du secteur avicole canadien. Lors de notre dernière rencontre, les offices provinciaux ont, entre autres, eu la chance d'échanger sur l'évolution de la formule ontarienne de coût de production, sur la transparence du processus d'allocation, sur la stratégie de réduction de l'utilisation des antimicrobiens et sur la potentielle renégociation de l'ALÉNA. Ces discussions nous ont permis de tester nos positions et de préciser notre vision dans divers dossiers d'importance.

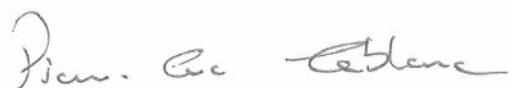
Le conseil d'administration des ÉVQ a décidé de rendre obligatoire la certification PSA pour tous les éleveurs de poulets à 100 %. Le maintien de normes élevées en matière de soins aux oiseaux est essentiel à notre travail d'éleveur. Notre *Programme de soins aux animaux* est un excellent exemple du caractère proactif de notre industrie, et nous sommes fiers de ce programme qui est conforme au code de pratiques en vigueur au pays et aux normes internationales. Étant donné l'attention accrue portée à l'industrie du poulet, il est important que tous les éleveurs appliquent ce code au quotidien et de manière uniforme afin que le *Programme de soins aux animaux* conserve sa crédibilité et sa viabilité.

Dans un autre ordre d'idées, comme le rapportait *La Terre de Chez Nous* dans son édition du 10 mai 2017, nous assistons depuis deux ans à un accroissement de l'écart entre les prix de la viande et les prix obtenus par les éleveurs dans le secteur porcin. L'écart observé entre le prix des

animaux vivants et celui des découpes amène actuellement les Éleveurs de porcs du Québec à remettre en cause la validité de leur prix de référence. Cet enjeu incite même l'association de producteurs porcins à rechercher un nouvel indice plus représentatif de l'état du marché. La situation notée dans le secteur porcin n'est pas sans rappeler celle que nous vivons actuellement dans le milieu avicole. Alors que quelques transformateurs obtiennent des profits records grâce à un pouvoir de marché croissant, les prix aux éleveurs diminuent. C'est une situation qui doit changer pour le bien du secteur agricole québécois et des éleveurs d'ici.

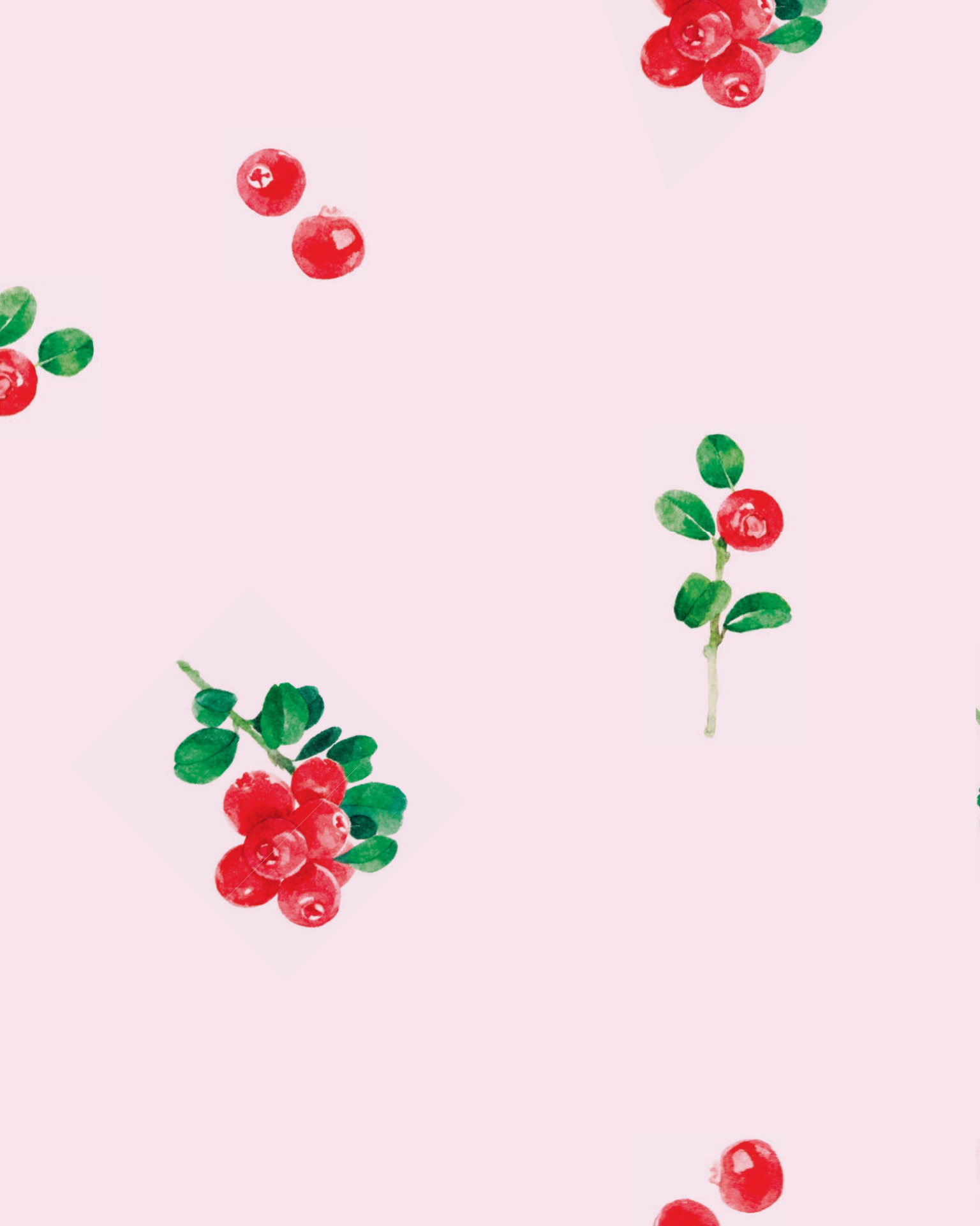
En ce qui concerne le *Règlement*, les ÉVQ communiqueront et accompagneront les éleveurs afin d'aider tout un chacun à franchir les étapes nécessaires, et ainsi mettre en place les mesures en honorant les délais de la Régie. Les ÉVQ guideront les producteurs à travers ces changements et seront disponibles pour répondre à vos questions tout au long du processus. Nous vous remercions d'avance et nous comptons sur votre collaboration pour assurer le respect des deux échéances, **celle du 26 juin, date limite pour envoyer votre avis de conservation des documents et celle du 14 août, date limite pour acheminer votre déclaration assermentée complétée.** Présentement, les membres du CA consultent les syndicats régionaux afin d'établir un plan de travail pour accompagner tous les producteurs et décider des prochaines étapes en ce qui a trait au *Règlement*. Il y a de fortes chances que votre présence soit requise malgré la belle saison estivale qui commence. Comme les délais sont serrés, nous vous remercions de votre précieuse collaboration et comptons sur votre participation. ✉

Bonne saison estivale,



Pierre-Luc Leblanc

Président des Éleveurs de volailles du Québec



RENFORCER LE SYSTÈME IMMUNITAIRE DES POULETS À GRILLER GRÂCE AUX CANNEBERGES

TEXTE MOUSSA S. DIARRA, PH. D., CHERCHEUR AU CENTRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT DE GUELPH,
EN COLLABORATION AVEC HOLLY FEATHERSTONE ET JANE THORPE DE L'ÉQUIPE RÉGIONALE
DES AFFAIRES PUBLIQUES À GUELPH.



Les extraits de canneberges, dérivés de la pulpe de baies pressées, peuvent être un traitement naturel prometteur contre des bactéries pathogènes chez les jeunes poulets à griller. Des oiseaux en meilleure santé, dotés d'un système immunitaire renforcé par une source naturelle, pourraient réduire les coûts de production tout en répondant à la demande des consommateurs pour des produits avicoles de qualité supérieure et sans antibiotique. Le Dr Moussa S. Diarra, chercheur au Centre de recherche et de développement de Guelph d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), dirige des essais en vue d'examiner les effets des extraits de canneberges sur le système immunitaire des poulets à griller au cours de leurs 14 premiers jours de vie, une période critique où « ils ont besoin de quelque chose pour développer leur système immunitaire » contre des maladies infectieuses. « Les jeunes oiseaux sont fragiles et peuvent être frappés par plusieurs types d'infections si des mesures préventives ne sont pas prises », affirme-t-il.

Les canneberges font depuis longtemps partie de notre alimentation et ont divers bienfaits pour la santé humaine en raison de leur teneur élevée en composés antioxydants et de leurs propriétés immunostimulantes. « Si elles sont bonnes pour les humains, pourquoi ne le seraient-elles pas, aussi, pour les animaux? », s'est interrogé le Dr Diarra.

« Les résultats ont démontré que **les extraits de canneberges** peuvent **réduire** le taux de **mortalité de 50 %** dans les **premiers stades de vie des poulets à griller**, lorsqu'ils consomment 40 mg d'extraits de canneberges par 1 kg d'aliments pour animaux. »



- Dr Moussa Diarra, chercheur,
Centre de recherche et de développement de Guelph,
Agriculture et Agroalimentaire Canada



Les antioxydants
empêchent l'oxydation
des molécules dans
la viande, conservant
ainsi sa fraîcheur.

Le Dr Diarra est le premier chercheur au Canada à étudier les bienfaits des canneberges sur le système immunitaire des poussins à griller. Puisque les canneberges sont déjà acceptées dans l'alimentation humaine, le Dr Diarra conclut qu'elles peuvent satisfaire aux besoins des producteurs qui cherchent des méthodes économiques et simples d'améliorer la santé des animaux au moyen d'un sous-produit alimentaire. Le Dr Diarra et son équipe ont réalisé une étude sur la performance de croissance des poulets à griller, financée conjointement par AAC et la Canadian Cranberry Growers Coalition.

L'équipe a donné des extraits de canneberges commerciaux, dérivés de jus de canneberge, à 1 200 poussins à griller mâles âgés d'une journée. Les poussins ont fait l'objet d'une étude dans une installation sanitaire, où les poussins décédés ont été examinés en comparaison avec les poussins non traités pendant au plus 35 jours. Les résultats ont démontré que les canneberges réduisent le taux de mortalité de moitié chez les oiseaux âgés entre 1 et 10 jours, lorsqu'ils consomment 40 mg d'extraits de canneberges par 1 kg d'aliments pour animaux.

Le Dr Diarra explique que le renforcement de la résistance des oiseaux à la colonisation de bactéries pathogènes, comme *Salmonella*, tout en stimulant le système immunitaire global des oiseaux, peut accroître la durabilité de la production de poulets. À l'heure actuelle, le Dr Diarra dirige une équipe multidisciplinaire de scientifiques et de producteurs provenant de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard afin de déterminer si les extraits, dérivés de résidus de canneberges (marc), peuvent remplacer l'utilisation d'antibiotiques chez les poussins à griller. Le marc est habituellement jeté après que les baies aient été pressées. « Nous pouvons utiliser ce sous-produit pour développer des extraits à la place », ajoute-t-il. ►

De plus, les essais examineront la qualité de la viande, car les antioxydants qui se trouvent dans les canneberges pourraient contribuer à prolonger le temps d'entreposage. En effet, les antioxydants empêchent l'oxydation des molécules dans la viande, conservant ainsi sa fraîcheur, explique le Dr Diarra. L'étude aborde aussi des enjeux plus importants dans le domaine de la production animale, notamment le besoin accru de trouver des solutions de rechange viables à l'utilisation d'antibiotiques à titre de stimulateurs de croissance et de renforcer la résistance aux antibiotiques. Les résultats escomptés pourraient être avantageux tant pour les producteurs que pour les consommateurs.

Le Centre de recherche et de développement de Guelph fait partie des 20 centres de recherches qui composent le réseau d'AAC à l'échelle du pays. Situé à Guelph (Ontario), le Centre se spécialise dans la salubrité et la qualité des aliments, ainsi que dans la nutrition, afin de s'assurer que les aliments produits au Canada sont parmi les plus sûrs au monde et de la meilleure qualité possible. 



PRINCIPALES DÉCOUVERTES CLÉS

- » Les extraits de canneberges aident à prévenir la mortalité précoce chez les poussins à griller âgés entre 1 et 10 jours.
- » Les études actuelles donnent à penser qu'il s'agit d'un agent immunostimulant viable qui pourrait réduire l'utilisation d'antibiotiques.
- » Les propriétés antioxydantes des canneberges pourraient également améliorer la qualité de la viande de poulet.



TRITURO®

TRITURO® 100% VÉGÉTAL

Dans la production traditionnelle comme dans la production biologique, Soya Excel mise sur la santé animale. 100% végétal, notre Trituro® améliore naturellement la croissance de votre volaille.

Apprenez-en davantage sur notre vaste gamme de produits : soyaexcel.com



Leader en production de tourteau et d'huile de soya

1 877 365-7692

190154



FINI LA DISCOTHÈQUE DANS LE POULAILLER!

Adoptez notre contrôleur d'éclairage sans scintillement, qui s'allie parfaitement aux ampoules LED de qualité supérieure Canarm.

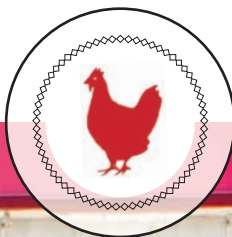
VOTRE PROJET NOUS INTÉRESSE.
COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE REPRÉSENTANT CANARM, C'EST UN EXPERT.



INTELIA + CANARM, UN MATCH PARFAIT !

418 446-5473 CANARM.COM

188552



LES CHOINIÈRE

DES GESTIONNAIRES INSPIRANTS

TEXTE DIRECTION MARKETING ET COMMUNICATIONS - PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU



SAINTE-CÉCILE-DE-MILTON

En avril dernier, la famille Choinière a chaleureusement accueilli notre équipe de rédaction à sa ferme de Sainte-Cécile-de-Milton en Montérégie. Cette rencontre qui ne devait durer que quelques heures s'est rapidement transformée en une demi-journée, et c'est avec beaucoup de générosité et de fierté que les membres de la famille ont partagé leur histoire et leurs passions.

« Moi, je me considère comme un entrepreneur agricole, ce qu'on a à faire ce n'est pas simplement d'aller vérifier l'état du troupeau. Il y a de la finance, de la gestion des ressources humaines, des commandes à faire, de la négociation avec les fournisseurs... c'est beaucoup plus qu'éleveur. » – Francis Choinière



De Gauche à droite, Francis Choinière et son fils Augustin, Sabrina Bachand, Marielle Choinière et Pierre Choinière.



Les trois générations de Choinière :
Pierre, Francis et Augustin.

F Francis Choinière est le fils de Pierre et Marielle Choinière propriétaires de la Ferme Avicole Marie-Pierre inc. À l'origine, ses parents possédaient une ferme porcine jusqu'à ce qu'un incendie touche celle-ci et les poussent à réorienter la vocation de leur entreprise. Le contexte économique de l'époque étant moins favorable à la production du porc, ceux-ci ont profité de cette occasion et ont suivi leur instinct d'entrepreneur en choisissant de consacrer leur labeur à l'élevage du poulet. De fil en aiguille, l'entreprise qui était au départ de taille modeste a évolué avec les années grâce à l'acquisition de nouveaux poulaillers et à la diversification de la production.



Pierre et Marielle ont su transmettre leur passion pour le secteur avicole à leurs enfants puisque leur fils Francis et leur fille Karine sont maintenant des acteurs dans le domaine de l'aviculture.

De son côté, Karine Choinière s'occupe de la comptabilité de l'entreprise de ses parents en plus de gérer sa propre ferme de volailles avec son conjoint. Depuis peu, ces derniers se vouent également à la culture des bleuets à Coaticook.



Pour Francis, sa destinée était déjà tracée. Dès son jeune âge, il mettait la main à la pâte en aidant ses parents avant et après l'école et plus tard, à l'adolescence, il vouait ses soirées, ses week-ends et même ses étés à la ferme familiale. Après le secondaire et avec l'encouragement de ses parents, il a opté pour un programme d'étude en gestion et exploitation des entreprises agricoles au campus McDonald de l'Université McGill. Après l'obtention de son diplôme, il est aussitôt revenu sur sa terre d'origine

de Sainte-Cécile-de-Milton pour accompagner ses parents dans l'expansion de l'entreprise familiale qui s'est matérialisée par l'ajout de nouveaux poulaillers et l'acquisition de nouvelles terres.

« Cette période-là, quand je regarde avec du recul, elle m'a été bénéfique puisqu'elle m'a permis de m'ouvrir les yeux sur mon profil d'entrepreneur et le leadership que je peux exercer dans une compagnie. » ➤

C'est en 2013, après dix années à œuvrer pour l'entreprise familiale que Francis Choinière a concrétisé sa volonté de voler de ses propres ailes en fondant Ferme avicole Choinière. Quelques minutes en sa compagnie suffisent pour ressentir la fibre entrepreneuriale qui habite Francis. Cet homme d'affaires aux caps d'acier est aussi à la tête de deux autres entreprises : une usine de transformation du métal en feuille et Distribution Avi-Air, une entreprise spécialisée dans la fabrication d'échangeurs d'air avicole fondée avec son cousin Mathieu Brodeur, aussi éleveur de poulet. Son temps est donc consciencieusement réparti entre ses compagnies et pour arriver à tout accomplir, Francis commence ses journées bien avant le chant du coq pour les finir tôt en soirée, alors qu'il se laisse emporter par le sommeil en même temps que son fils Augustin. Les journées se suivent, mais ne se ressemblent pas à la Ferme avicole Choinière et c'est d'ailleurs pour la diversification des tâches que Francis apprécie autant son métier. Au fil du temps, ses multiples entreprises ont également contribué à revaloriser sa perception du secteur avicole.

Francis a à cœur de produire un poulet de qualité dans un environnement sain. Selon lui, « c'est le nerf de la guerre ». De son point de vue, il est primordial de mettre en place les meilleures pratiques de biosécurité et de bien-être animal parce qu'après tout, ce sont les éleveurs qui sont responsables de ces petits êtres vivants jusqu'à terme. Il trouve dommage que certains dépeignent les producteurs comme de « gros méchants loups », car, à son avis, ceux-ci ont des entreprises en santé, mais ce ne sont pas eux qui ont le droit à la « plus grande part du gâteau » dans la chaîne de distribution du poulet... bien qu'ils assument une très grande part des risques.





Francis Choinière et sa conjointe
Sabrina Bachand accompagnés
de leur fils Augustin.

Au sujet de la gestion de l'offre, le jeune entrepreneur agricole soulève un argument qui, à son avis, n'est pas assez mis de l'avant, c'est-à-dire l'aspect environnemental. Pour lui, notre système qui répond à la demande canadienne est bénéfique autant pour notre planète, les producteurs, les consommateurs et plus globalement, pour l'économie québécoise et canadienne. « On produit ce qu'on mange, sans surplus de production. Cela fait partie intégrante d'une bonne pratique de développement durable. »

Quand il pense à l'avenir, Francis fait aussitôt allusion à sa conjointe Sabrina qui porte présentement leur second enfant. Enseignante de formation, Sabrina Bachand exerce toujours ce métier qui la passionne deux jours par semaine et voue le reste de son temps à soutenir Francis et sa famille dans leurs entreprises respectives. « Dans ma vision, j'aimerais ça que mon épouse Sabrina développe un intérêt pour la gestion d'entreprise, car je trouve qu'elle est bonne,

minutieuse et patiente », renchérit le jeune entrepreneur. De son côté, Sabrina avoue que l'entrepreneuriat est loin de son champ d'expertise et de sa formation, mais laisse une porte ouverte quant à la possibilité de joindre l'entreprise à temps plein.

Pierre et Marielle Choinière, quant à eux, ne sont pas encore prêts à passer complètement le flambeau à leur progéniture puisqu'ils ont toujours l'énergie, la passion et la volonté de tenir les rênes de cette entreprise qu'ils ont bâtie à la sueur de leur front. Une chose est sûre, ils ont su léguer à Francis la fougue du métier d'aviculteur et l'importance du patrimoine familial. C'est avec des étoiles dans les yeux que Francis parle de l'héritage entrepreneurial qu'il souhaite laisser à son fils Augustin et sa petite sœur qui naîtra dans quelques mois; comme ses parents qui ont si bien su l'appuyer dans sa vie professionnelle et personnelle. 🐦

UNE AUTRE ANNÉE DIFFICILE EN VUE POUR LE SECTEUR AGRICOLE AMÉRICAIN

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Pour une quatrième année consécutive, le revenu agricole net américain¹ devrait diminuer en 2017. C'est le constat qui émane d'un rapport² récemment publié par le US Department of Agriculture (USDA). Après avoir atteint un sommet historique en 2013 – une année extraordinaire sur le plan des revenus agricoles – cet indice de profitabilité a entrepris une descente pluriannuelle inquiétante. En fait, depuis 2013, le revenu agricole net a diminué d'environ 50 % chez nos voisins du Sud. À moins d'un revirement de situation, l'année 2017 devrait passer aux annales de l'histoire américaine pour un motif peu enviable : ce sera la première fois en soixante ans que le revenu agricole net connaîtra plus de trois baisses successives aux États-Unis. Pour l'année 2017, le USDA prévoit une baisse de 8,7 % du revenu agricole net aux États-Unis; ce dernier devrait ainsi s'élever à 62,3 G \$US. Il était de 123,7 G \$US en 2013 et de 68,3 G \$US en 2016. Advenant la réalisation des prévisions du USDA pour la prochaine année, le revenu agricole net chutera à son plus bas niveau depuis 2002. Le secteur agricole des États-Unis, qui avait vu ses revenus nets monter en flèche entre 2011 et 2013, doit donc composer avec une situation peu encourageante depuis quelques années.

C'est la **première fois en soixante ans** que le revenu agricole net connaîtra **plus de trois baisses successives** aux États-Unis.

La baisse attendue du revenu agricole net est expliquée par des prévisions de prix défavorables pour la majorité des cultures et des viandes en 2017, ainsi que par la baisse annoncée des paiements directs en provenance de l'État entre 2016 et 2017. Les coûts de production devraient quant à eux demeurer stables sur une base annuelle. Alors que – selon le rapport du USDA – les frais associés à la production diminueront en 2017, la baisse sera compensée par une hausse des coûts de main-d'œuvre et d'énergie.

Les difficultés financières rencontrées par les entreprises agricoles américaines engendrent – sans surprise – de nombreuses conséquences au niveau sectoriel. Un renversement de la tendance haussière du prix des terres agricoles est notamment enregistré dans plusieurs États américains depuis quelques années. Puisque les actifs fonciers représentent une part significative de la valeur des actifs physiques détenus par les fermes américaines, la réduction du prix des terres est symptomatique des difficultés financières rencontrées par les entreprises agricoles au cours des dernières années. Elle a aussi pour résultat d'aggraver le portrait financier du secteur à l'échelle macroéconomique.

Par ailleurs, contrairement au revenu médian des ménages agricoles, qui inclut les gains effectués à l'extérieur des

fermes, le revenu agricole médian des ménages américains devrait à nouveau chuter en 2017. Selon le rapport du USDA, plus de la moitié des entreprises agricoles des États-Unis ont vu leurs coûts dépasser leurs revenus sur une base annuelle au cours des dernières années. La baisse du revenu agricole net ne peut donc pas être attribuée à la diminution du nombre d'entreprises dans le secteur; elle fait davantage état d'un enjeu chronique pour les milieux ruraux américains.

Finalement, alors qu'une chute majeure du revenu agricole net fut également notée au Canada entre 2013 et 2014³, l'indice canadien de profitabilité a connu des hausses et des baisses au cours des dernières années. Ainsi, la tendance observée aux États-Unis ne semble pas s'appliquer dans une mesure équivalente au Canada. Cette divergence entre les situations des deux pays est en partie attribuable aux secteurs agricoles canadiens sous gestion de l'offre, qui proposent des revenus moins volatils aux producteurs et aux éleveurs d'ici.

Dans un environnement d'affaires aussi précaire que celui du secteur agricole nord-américain, la gestion de l'offre démontre ainsi à nouveau sa raison d'être et sa pertinence. Il faut croire que le gazon n'est pas toujours plus vert chez le voisin... 🍀

1. Il est pertinent de noter que le revenu agricole net mesure le revenu net tiré des activités agricole des exploitations américaines lors d'une année donnée. Alors que les ventes d'inventaires provenant des années antérieures ne sont pas comptabilisées par cet indice, les ventes de stocks prévues pour les années futures sont considérées comme des revenus pour l'année en cours. Les revenus des agriculteurs américains comprennent également les paiements gouvernementaux qui ont été effectués au cours de l'année.² Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (2016).

2. Schnepf, R. (2017). *U.S. Farm Income Outlook for 2017*. Congressional Research Service, 14 février 2017.

3. Statistique Canada (2016). Revenu agricole net (en milliers de dollars). CANSIM, tableau 002-0009.



MARCHÉ AMÉRICAIN DES VIANDES



TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Le secteur américain des viandes poursuivra sa phase d'expansion au cours des deux prochaines années! C'est ce que soutient le *US Department of Agriculture* (USDA) dans son rapport économique le plus récent. En fait, seules les prévisions de production pour le veau et l'agneau sont en baisse sur une base bisannuelle. En 2017 et en 2018, des volumes de production croissants sont donc attendus pour les secteurs avicole et porcin tout comme pour le secteur du bœuf.

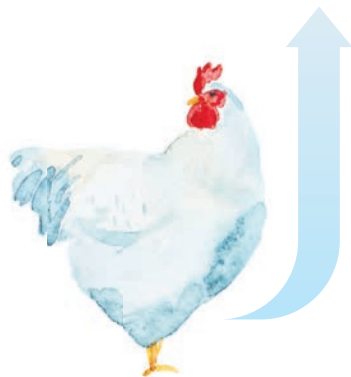
Selon le rapport du USDA paru en mai, la production américaine de poulet devrait croître de 1,9 % en 2017 et en 2018. Pour l'année en cours, cette augmentation de la production se traduira par une hausse de l'offre de 787 millions de livres chez nos voisins du Sud. La croissance stable du secteur est expliquée par les marges peu volatiles obtenues par les éleveurs et les profits substantiels engrangés par les intégrateurs depuis 2014. Il apparaît actuellement dans l'intérêt de tous les intervenants du secteur de faire croître la production de poulet à un rythme modéré, de manière à maintenir des conditions de marchés favorables pour l'ensemble des maillons de la chaîne d'approvisionnement.

Pour les trois premiers mois de 2017, les exportations américaines de poulet sont en hausse de 12 % par rapport à la même période en 2016. La hausse des exportations est largement attribuable à la croissance des livraisons à destination de l'Angola, de l'Afrique du Sud et de Cuba. Il est toutefois pertinent de noter que les exportations amé-

ricaines de volaille vers le Mexique sont en baisse de près de 10 % depuis le début de l'année. Le Mexique – premier marché d'exportation pour le poulet américain – importe maintenant davantage de poulet en provenance du Brésil. Ce changement coïncide bien entendu avec l'arrivée de Donald Trump à la présidence des États-Unis. En outre, les exportations de poulet prévues pour l'année 2018 sont en faible hausse par rapport à celles pour 2017. Cette prévision pour 2018 découle de l'incertitude économique qui plane dans les principaux marchés d'exportation pour le poulet américain.

Toujours selon le dernier rapport du USDA, la production américaine de dindon pour l'année en cours se chiffrera à 6,1 milliards de livres. Des hausses consécutives de 2,4 % et 2,2 % sont ainsi prévues pour 2017 et 2018. Depuis 2015 – une année frappée par une épidémie de grippe aviaire –, la production et les exportations de dindon augmentent chaque année. Pour 2017, les exportations américaines de dindon devraient augmenter de plus de 9,7 % sur une base annuelle. Malgré la hausse subséquente des exportations prévue pour l'année 2018, ces dernières devraient demeurer inférieures de plus de 16 % aux exportations enregistrées en 2014, soit avant l'éclosion de la crise d'influenza aviaire.

Alors que le secteur porcin américain devrait connaître une hausse de production de 4,5 % en 2017, cette dernière se chiffrera à 3,3 % en 2018 selon les données préliminaires du USDA. Les augmentations consécutives de



Selon le rapport du USDA paru en mai, la production américaine de poulet devrait croître de 1,9 % en 2017 et en 2018.

production proviennent, entre autres, d'un nombre anormalement élevé de porcelets par truie et d'une hausse de la capacité d'abattage dans le Midwest américain au cours des prochains mois. La croissance des demandes des transformateurs – en lien avec les nouvelles capacités d'abattage – sera ainsi déterminante pour la fixation des prix aux éleveurs au cours des deux prochaines années.

À cet effet, une diminution des taux d'utilisation des abattoirs pourrait engendrer une hausse des prix aux producteurs.

Finalement, au cours des derniers mois, les prévisions de croissance pour le secteur du bœuf ont été revues à la baisse. Malgré tout, des augmentations de production de 4,3 % et 2,3 % sont respectivement attendues pour 2017 et 2018. La légère révision de la production prévue est expliquée par la livraison d'ani-maux plus légers aux abattoirs depuis quelques mois. Cette situation découle du fait que les éleveurs de bovins souhaitent profiter des bons prix offerts par les transformateurs américains pour leurs animaux. Puisqu'une légère diminution des prix est attendue au cours des prochains mois, la hâte des éleveurs à mettre leurs animaux en marché devrait faiblir et le poids moyen des animaux abattus sera de retour à un niveau plus élevé avant la fin de l'année. 🐔



VACCI-VET INC.
SOLUTIONS VACCINALES • DEPUIS 2009

LE SEUL
fabricant de
vaccins autogènes
au Québec!



**LES MALADIE ÉVOLUENT,
NOS VACCINS AUSSI!**

**Produits homologués
par l'Agence canadienne
d'inspection des aliments
(ACIA)**



Licence
n° 59



**Voici nos principaux vaccins
pour élevages de volaille :**

Clostridium perfringens
(entérite nécrotique)

Escherichia coli (E.coli)

Enterococcus cecorum

Staphylococcus aureus

Salmonella spp.

Pasteurella multocida

Ornitobacterium rhinotracheale (ORT)

Mycoplasma gallisepticum

Riemerella anatipestifer

**Vaccins combinés et polyvalents
aussi disponibles!**

**Vaccins adaptés à
votre élevage en
collaboration avec
votre vétérinaire**



VACCI-VET bien plus qu'un produit,
nous sommes un partenaire et
une expertise à votre service!

**Informez-vous sur nos trousseaux
d'échantillons **GRATUIT****

187462

450.250.3100 • info@vacci-vet.com

vacci-vet.com

LA SERAMA

LA PLUS PETITE POULE DOMESTIQUE AU MONDE

TEXTE DIRECTION MARKETING ET COMMUNICATIONS

La Serama est une poule miniature originaire de Malaisie qui a fait son apparition dans les pays occidentaux au début des années 2000. Elle a d'abord été importée aux États-Unis et ensuite au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Allemagne puis en France en 2007.

La Serama que l'on trouve en Amérique et en Europe ne correspond pas tout à fait à la race malaisienne. Il s'agit plutôt d'une poule nommée « Kapans », une ancêtre de la Serama de Malaisie.



La Serama se distingue notamment par sa petite taille, son allure fière et son caractère docile.

Certains auteurs pensent que l'origine de cette volaille naine remonte aux années 1600 et au roi thaï Sri Rama. Mais, en réalité, la création de cette race, même s'il y a un rapport avec Sri Rama, est plus récente. La Serama provient de la région de Kelantan en Malaisie. Wee Yean Een fasciné par l'élevage des volailles depuis sa tendre enfance obtient en 1971 des oiseaux de la race Kapans, une sorte de Combattant anglais nain moderne de 650 grammes. Il croise ces oiseaux avec du Nègre-soie (actuellement appelée Poule soie) dans le but d'obtenir sans grand succès une variété soyeuse. Il continue toutefois sa sélection en éliminant les spécificités qu'il ne souhaite pas conserver, à savoir les tarses emplumés et les cinq doigts. En 1985, Wee Yean Een introduit la Chabo (autrefois appelé Nagasaki en France) dans sa sélection. À sa grande surprise, il obtient des sujets de plus petite taille et décide de poursuivre la sélection dans ce sens. En 1988, ses volailles pèsent moins de 500 grammes. Il décide alors de les nommer Serama, en hommage à Sri Rama, divinité et personnage mythique des spectacles de marionnettes qu'il aimait voir lorsqu'il était enfant — parce qu'il trouve que sa race possède la majesté de ce personnage. Il popularise la Serama en essayant de vendre le maximum d'oiseaux. En 1990, la première exposition de Serama est organisée à Permlis, une ville du nord-est de la Malaisie.

Caractère distinctif et apparence unique

La Serama se distingue notamment par sa petite taille, son allure fière et son caractère docile. « C'est une poule de fantaisie minuscule très appréciée et très malléable. C'est l'idéal pour les enfants, » souligne Anne-Julie Boucher de la ferme *Les p'tites*

bêtes à plumes qui pratique l'élevage de cette variété depuis maintenant un an. Cette poule courte sur pattes possède un plumage disparate. Il peut être lisse, frisé ou encore de soie. Sa couleur varie du blanc pur au chocolat en passant par le fauve à queue noire ainsi que d'autres déclinaisons.

La Serama a une poitrine large avec des ailes presque verticales, est courte sur pattes et a un beau plumage vertical en queue.

L'élevage de la Serama

L'élevage de cette poule comporte certains avantages : elle mange moins que les autres races, n'a pas besoin d'une alimentation particulière et se contente de moins d'espace en raison de sa petite taille. La période d'incubation des œufs est aussi légèrement moins longue que celle des poules traditionnelles. Les coûts d'élevage associés à la Serama sont donc moindres. Ceci dit, la rareté de ce type de poule est toutefois associée à un prix plus élevé à l'achat. À ce sujet, Anne-Julie Boucher soulève qu'il n'est pas rare qu'un couple se vende 100 \$.

En somme, celle qui est appelée « la plus petite poule domestique au monde » est appréciée pour son caractère attachant et curieux, sans oublier sa taille délicate qui la rend facile à manier. En Malaisie, elle sert même d'animal de compagnie au même titre qu'un chat ou un chien. Bien qu'elle pondre des œufs plus petits que ceux de la caille et qu'elle soit moins prisee pour sa viande, la Serama a une vocation plus domestique et sait agrémenter le quotidien de ceux qui la côtoient.

Pour célébrer l'année chinoise du Coq qui a débuté en janvier 2017, la poste malaisienne a émis une série de timbres ayant pour thème l'espèce malaisienne Serama. 🐓



Illustration d'une marionnette du Sri Rama, il s'agit de la divinité la plus aimée des Hindous.

RÉSULTATS DE LA RECHERCHE SUR LE DÉMARRAGE DES DINDONNEAUX

TEXTE VIOLETTE CARON SIMARD, AGR., CANDIDATE À LA MAÎTRISE
MARTINE BOULIANNE, D.M.V., PH. D., DIPLÔMÉE ACPV, CHAIRE EN RECHERCHE AVICOLE,
FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le dindonneau est souvent décrit comme un oiseau fragile et immature, et la période de démarrage est considérée comme délicate et demande une attention particulière. Plusieurs éleveurs ont observé des dindonneaux couchés sur le côté, incapables de se relever et qui battent des pattes pour se remettre debout. Ces oiseaux sont appelés des « pédaleux ». Sont-ils déshydratés ou hypoglycémiques? On ignore ce qui cause cette condition. Toujours est-il que plusieurs éleveurs éliminent ces oiseaux.



Méthodologie

Les objectifs de notre projet de recherche étaient :

- 1) trouver une méthode optimale de démarrage des dindonneaux;
- 2) comparer les paramètres physiologiques et physiques qui distinguent un dindon souffrant du syndrome de « pédalage » d'un dindon sain.

Pour ce faire, 25 fermes de différentes régions ont été sélectionnées dans la province pour obtenir des lots de dindons mâles et femelles provenant des quatre couvoirs fournisseurs de dindonneaux au Québec.

Deux visites ont été réalisées dans chacune des fermes. La première, lors de l'entrée des dindonneaux (J0) et la seconde 24 heures après la livraison (J1). Lors de la visite J0, un questionnaire a été remis aux producteurs, et plusieurs données environnementales ont été recueillies. Une boîte contenant 100 dindonneaux a été pesée et divers paramètres reliés à la qualité de chaque oiseau ont été évalués à l'aide d'une cote de qualité et d'une cote d'attente. La cote de qualité du dindonneau comprenait les catégories — petit, *mushy* et nombrils (petits gros), — alors que la cote d'attente vérifiait la longueur des plumes de l'aile (longue, très longue), la présence de déshydratation et de rougeur au bec. Au J1, les données environnementales ont été recueillies à nouveau, puis six dindons sains et un maximum de 12 pédaleux ont été euthanasiés. Le poids corporel ainsi que celui du foie et du sac vitellin a été mesuré et une prise de sang a été faite. Cent dindons ont aussi été choisis au hasard au J1 pour évaluer leur température cloacale et le remplissage du jabot. Le remplissage du jabot nous permet de vérifier combien de dindonneaux ont mangé de la moulée. La mortalité au jour 10 et la mortalité finale ont par la suite été enregistrées.

Résultats

Parmi les 25 fermes sélectionnées, douze produisaient des mâles et treize des femelles. Tous les mâles étaient destinés à devenir des mâles lourds pesant environ 15 kg, tandis que sept des lots de femelles étaient abattus à un poids inférieur à 9,8 kg. Lors des visites dans les fermes de démarrage de dindonneaux, nous avons remarqué que les techniques d'élevage et les équipements servant à l'élevage des dindons sont très variés. Parmi les 25 éleveurs visités et répartis dans cinq régions différentes, 17 éleveurs portaient les dindonneaux dans de grands enclos ronds, cinq à la grandeur du parquet et trois dans de petits enclos ronds de départ. Seulement trois éleveurs n'ajoutaient pas d'alvéoles supplémentaires en carton remplies de nourriture lors du départ. Vingt-deux des départs se faisaient sans « rond d'hôpital » ou enclos dédié aux dindonneaux malades. Aucune des méthodes de départ (grands vs petits ronds ou départ en parquet) ne s'est démarquée en termes de remplissage du jabot, de température cloacale et de mortalité à dix jours ou finale.

Première observation d'importance, il existe une corrélation positive entre le remplissage de jabot et l'intensité lumineuse. Ainsi, pour permettre aux dindonneaux de rapidement trouver la nourriture, les producteurs doivent offrir à leurs dindonneaux de la lumière. Nous avons établi ce minimum à 25 lux avec une luminosité idéale à 50 lux.

Le remplissage des jabots chez les éleveurs de dindonneaux visités semblait un défi comparativement à celui des élevages de poussins : les pourcentages de dindonneaux n'ayant pas de nourriture dans le jabot allant de 10 à 92 %, avec en général plus de la moitié des dindonneaux examinés ayant un jabot vide lors de notre visite à un jour. Il est important afin d'assurer un bon départ aux oiseaux de faciliter leur accès à la moulée le plus tôt possible dans leur vie. ►



Lorsque la période de démarrage se déroule bien, cela aura un impact positif jusqu'à la fin de l'élevage.



La qualité des dindonneaux telle qu'évaluée par notre cote a démontré qu'il n'y avait pas de différence significative entre les couvoirs, mais des variations entre les lots livrés. Nous n'avons pas observé d'association entre la cote qualité et la mortalité de début d'élevage. Par contre, pour la cote d'attente, la présence de déshydratation chez le dindonneau livré était corrélée positivement à une mortalité à 10 jours. Il serait donc important pour les éleveurs d'évaluer les pattes des dindonneaux à leur arrivée à la ferme pour vérifier la présence de déshydratation et le cas échéant prévoir des abreuvoirs supplémentaires dans les zones de confort.

Nous avons observé que les températures environnementales mesurées pendant les 24 premières heures variaient beaucoup d'un élevage

à un autre. Une première étape pour diminuer ces variations serait probablement de déterminer la température idéale pour un dindonneau. Nos mesures de la température du cloaque ont révélé une température moyenne de 103,3 °F. La température du dindonneau est donc inférieure à celle du poussin qui est de 104 à 105,4 °F.

Nous avons également observé une corrélation entre la température de cloaque et les taux de mortalité à 10 jours et finale. Autrement dit, les producteurs qui avaient des dindonneaux avec une température de cloaque plus élevée (des dindonneaux qui n'avaient pas froid) obtenaient des taux de mortalité plus faibles. En comparant l'écart de température des cloaques des dindonneaux de la ferme au jour 1 (minimum-maximum) avec la mortalité à 10 jours, on obtenait aussi une forte corrélation positive. Les producteurs ayant de grands écarts de température dans leur élevage auront donc un taux de mortalité plus élevé à 10 jours. Une corrélation a été observée entre la mortalité à 10 jours et la mortalité finale, ce qui signifie qu'en général lorsque la période de démarrage se déroule bien, cela aura un impact positif jusqu'à la fin de l'élevage.

En ce qui concerne nos tests pour étudier le syndrome de pédalage, en comparant des paramètres entre les oiseaux « pédaleux » et les oiseaux sains, nous avons observé que les dindonneaux sains avaient un poids supérieur de 10,9 g, un foie et un sac vitellin plus lourds. Par contre, le poids des foies et des sacs vitellins étaient corrélés avec le poids de l'oiseau ce qui nous indique qu'un dindonneau ayant un poids plus élevé à la naissance aura un foie et un jaune plus lourd. De plus, l'hématocrite et les protéines totales étaient légèrement plus élevés chez les pédaleux alors que leur glucose sanguin était légèrement plus faible par rapport aux oiseaux sains. Ces observations ne permettent malheureusement pas d'élucider la cause de ce syndrome. Nous avons seulement observé des pédaleux au J1 et les paramètres mesurés (poids corporel et des organes, hématocrite, protéines totales et glucose sanguin) peuvent être le reflet de dindonneaux n'ayant pas consommé d'aliments et d'eau au cours des dernières heures.

Nous avons remarqué par observation vidéo que la condition des dindonneaux affectés par le syndrome de « pédalage », soit des oiseaux couchés sur le côté et tentant de se relever en battant frénétiquement des pattes, est réversible en près de 24 heures pour la majorité des oiseaux affectés, lorsque ceux-ci sont déposés dans un petit enclos (un rond d'hôpital) avec de l'eau et de la nourriture à proximité.

Afin de pousser notre étude sur le sujet, il faudra effectuer un suivi axé sur d'autres éléments causals. Les variables analysées lors de ce projet de recherche auraient pu entraîner le pédalage, mais à la suite de nos observations en lien avec le remplissage du jabot, nous concluons qu'elles peuvent également être le résultat d'oiseaux qui ne mangent pas ni ne boivent.

Recommandations

En conclusion, il y a beaucoup d'amélioration à apporter au démarrage des dindonneaux. Des outils tels l'évaluation des cotes de qualité des dindonneaux et de la cote d'attente servent d'éléments prédictifs quant au démarrage. À différents endroits dans le poulailler, mesurez la température au cloaque de vos oiseaux à 0 et 1 jour d'âge pour vérifier s'ils ont chauds ou froids. Vérifiez s'il y a de la moulée dans le jabot. Si votre dindonneau est froid et son jabot vide, vérifiez la température dans vos zones de confort et que de l'eau et de la moulée sont présentes dans ces zones. Nous avons bien apprécié l'utilisation d'une caméra thermique compacte que l'on fixe à un téléphone intelligent ou une tablette (FlirOne). Cet appareil n'était pas aussi précis que d'autres caméras plus coûteuses, mais il permettait l'évaluation visuelle des zones de confort des dindonneaux et la détection des courants d'air.

N'hésitez surtout pas à donner de la lumière à vos dindonneaux, et ce, dès leur arrivée à la ferme. Faites régulièrement des visites à vos oiseaux et dérangez-les : vous leur rappellerez ainsi qu'ils doivent se déplacer et trouver l'eau et la nourriture. Et finalement, l'ajout d'un « rond d'hôpital » dans une zone bien chauffée vous permettra de sauver des dindonneaux pédaleux.

La qualité du démarrage diminuera non seulement le nombre des mortalités lors des 10 premiers jours, mais se reflètera aussi tout au cours de votre élevage.

Remerciements

Les chercheuses de la Chaire en recherche avicole désirent remercier les éleveurs et couvoirs participants, Mmes Nathalie Robin et Chantal Fortin et M. André Beaudet des Éleveurs de volailles du Québec, M. Sylvain Rocheleau et Mme Marina Charbonneau-Laporte pour leur aide et support, ainsi que le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation pour le financement via son programme Innov'Action. 🐦





LA BELLE AVENTURE

Avec fougue et passion, Véronique Racine et Pascal Brosseau se sont lancés dans l'élevage du dindon en 2008, sans pourtant vraiment en connaître les rouages. Leur regard neuf et leur détermination leur ont permis de se tailler une niche bien à eux en quelques années à peine.

TEXTE SUZANNE DUQUETTE - PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU



Véronique Racine, Pascal Brosseau
et leurs enfants, Ophélie et Eliott



La route que l'on emprunte n'est pas toujours tracée. Elle prend parfois de longs détours avant que la voie qui nous convient s'ouvre enfin. Véronique et Pascal étaient bien loin de se douter alors qu'ils se côtoyaient sur les bancs de l'école primaire que quelques années plus tard leurs chemins se croiseraient à nouveau pour les conduire sur la piste du dindon.

Ces natifs de Roxton Pond, près de Granby, ont eu droit à un premier coup de chance grâce aux parents de Pascal. « Mes beaux-parents avaient vendu leur quota laitier et voulaient réinvestir dans le domaine avicole, » explique Véronique. Ces derniers ont trouvé ce qu'ils cherchaient à Kingsey Falls. Leur fils Pascal — qui dès 12 ans construisait ses poulaillers pour garder des poules et des oies — n'a pas hésité une seconde à offrir ses services comme gérant de la nouvelle ferme de dindon. Véronique qui travaillait depuis 15 ans comme inspecteur en aliments l'a suivi dans l'aventure. « On n'aurait pas pu mieux trouver que Kingsey Falls, explique cette dernière. C'est une région extrêmement dynamique pour tout ce qui est du domaine agroalimentaire, on pense à la Balade Gourmande, entre autres, et c'est une communauté qui est vraiment tissée serrée. »

Si le cœur y était, la connaissance du dindon faisait défaut. Il fallait réagir. « Pascal a étudié en production porcine et a fait un petit stage chez un éleveur de porc et de poulet. Heureusement, l'ancien propriétaire a été super. Lui et mon conjoint ont habité ensemble deux mois pour qu'il lui explique le fonctionnement de la ferme, » nous apprend Véronique. ►

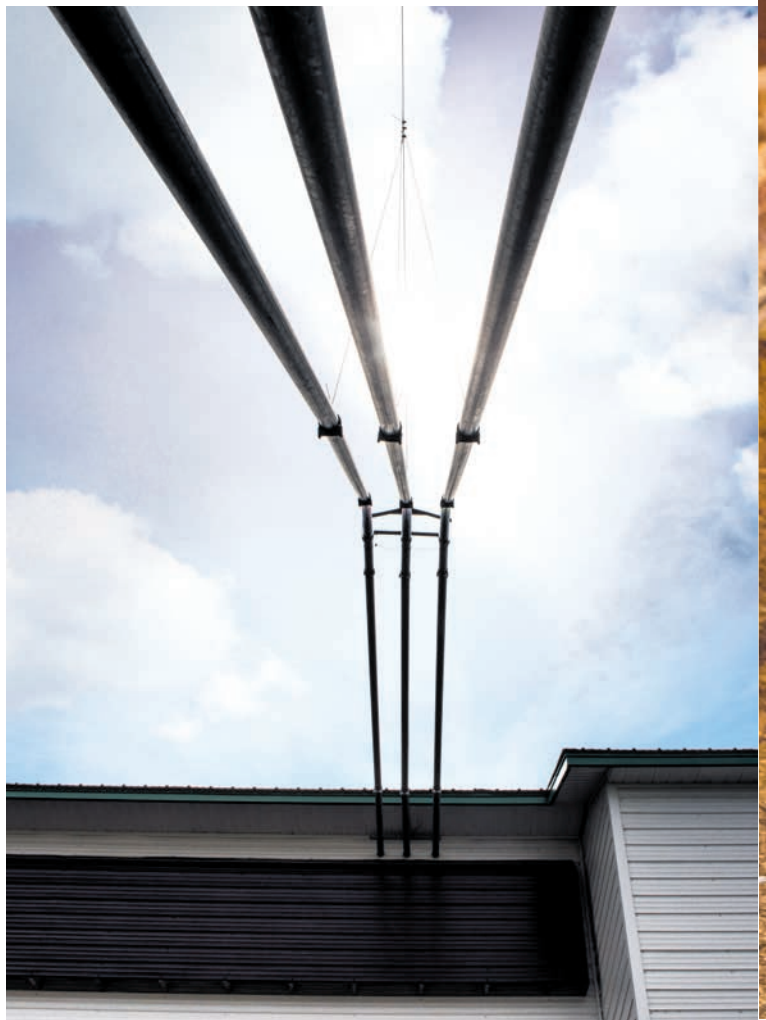
Nouveau chapitre

En 2008, le jeune couple a acheté un quota d'oiseaux dans le but de pouvoir mettre en marché ses produits. « Pour construire une boucherie, il fallait être propriétaires du terrain. Mes beaux-parents ont accepté de nous vendre la ferme Milbross pour qu'on puisse développer notre projet. » La ferme Avibross prenait son envol.

Véronique et Pascal avaient des visées ambitieuses. « On voulait aller chercher une plus-value et rentabiliser notre investissement », nous apprend Véronique. « Au début, on faisait du porte-à-porte avec des cartes de visite, un dindonneau et une glacière. Comme toute entreprise qui commence, on a connu des embûches, on a aussi fait rire de nous, mais on a persévéré, et ça a fonctionné. »

Une ferme sur mesure

En 2014, le jeune couple a conçu ses poulaillers pour répondre aux besoins de sa petite entreprise, car il fallait maintenant livrer toutes les semaines les produits aux différents acheteurs. « Le marché du dindon a bien changé depuis quelques années et ne se limite plus qu'à la période de Noël ou de l'Action de grâce. Les gens mangent de la dinde tout le temps maintenant. On ne pouvait pas se permettre d'avoir des dindes de 10 kg une semaine, puis d'attendre 12 à 14 semaines. Notre entreprise n'aurait pas été viable, » explique Véronique en ajoutant que des poulaillers comme ceux de la ferme Avibross, il ne doit pas y en avoir beaucoup. Ce sont des bâtiments à trois étages et chaque étage a son système d'eau et son système de distribution de moulée personnalisé. « Chacun des étages est indépendant. Je peux avoir des dindes en finition au troisième étage et des bébés au premier. »





Pascal s'occupe des bêtes, du train, de l'entretien, mais aussi de la distribution. La ferme Avibross a une clientèle variée un peu partout dans la province. De Saint-Esprit à Drummondville, en passant par Montréal, Québec et Sherbrooke, la flotte de camions va livrer toutes les semaines aux petites boucheries et aux marchés publics. « On couvre un grand territoire et s'il y a une boucherie quelque part, il est certain qu'on est allé frapper à la porte, » affirme Véronique. ►



Véronique, Pascal, leurs enfants,
et quelques employés de la ferme

La jeune productrice, en plus de participer au travail quotidien, veille sur la boucherie. Formée en transformation des aliments, elle a pu compter, au début de l'aventure, sur l'aide de charcutiers, notamment de BSA, pour apprendre les techniques du métier. Elle constate que le marché a évolué et que maintenant la plupart des clients cherchent des produits tout préparés qu'ils n'ont pas à transformer. « Ce qui fait notre force c'est la mise en place qui est faite ici, à la ferme. Je peux vendre en gros, mais aussi vendre des paquets de dinde hachée d'une livre pesés et préemballés. Il y a juste à mettre le prix. Le produit est déjà étiqueté à nos couleurs. »

Si les années de démarrage ont été difficiles, aujourd'hui la ferme qui compte sept employés détaille 75 % de sa production. La possibilité pour les acheteurs de retracer l'éleveur ainsi que la fraîcheur du produit (il s'écoule quatre jours entre l'abattage de la dinde et la livraison chez le marchand)





À la ferme, il faut être
à la fois comptable,
spécialiste en ressources
humaines, éleveur,
contremaître. C'est
tellement diversifié.

contribuent au succès de cette entreprise quasi artisanale. « À Noël, les gens demandent une dinde Avibross, » confirme Véronique. D'ailleurs, elle raconte avec le sourire dans la voix avoir déjà oublié de livrer les étiquettes à une boucherie. « Le boucher m'a rappelée pour me dire, tu ne comprends pas! Le monde ne croit pas que c'est une dinde Avibross si ton étiquette n'est pas dessus. »

Le métier est exigeant mentalement et physiquement et n'offre pas beaucoup d'instant de liberté. « On essaie de trouver des moments où on est vraiment juste en famille. Ce sont nos enfants, Ophelie 12 ans et Eliott 8 ans, qui nous disent de temps en temps d'arrêter de parler de travail. Mais, ce sont de belles valeurs qu'on leur inculque. »

Encore et toujours

À 35 ans et 37 ans, Véronique et Pascal peuvent espérer travailler encore longtemps et parfaire leur entreprise. Il y a tant de choses qui restent à assimiler, tant d'éléments qu'il faut savoir maîtriser. « J'en apprend toujours, nous dit Véronique. À la ferme, il faut être à la fois comptable, spécialiste en ressources humaines, éleveur, contremaître. C'est tellement diversifié. Il faut vraiment se donner la chance d'apprendre et ne pas trop se prendre au sérieux. » C'est avec confiance qu'ils envisagent l'avenir. « Notre naïveté nous a servi, et c'est encore vrai aujourd'hui. On touche du bois, on n'a rien rencontré d'insurmontable. Avec la passion, le bon vouloir et l'huile de coude, on a réussi à passer au travers. On est heureux, on est bien, on a la chance de faire ce qu'on aime... et c'est encourageant, » conclut Véronique. 🐦

LE MARKETING EN MODE ESTIVAL

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS



Ce printemps, plusieurs stratégies marketing ont été déployées pour faire rayonner la volaille du Québec et pour revaloriser la perception de nos techniques d'élevage dont nous sommes si fiers.

Avec la saison du barbecue qui débute, le poulet et le dindon prendront possession de notre province cet été autant à la télévision que sur les réseaux sociaux que lors des festivités estivales.



Dégustations gratuites, tout l'été en épicerie

Le camion de rue du dindon visitera cet été les épiceries Metro et IGA de la grande région de Montréal. Il s'arrêtera aux magasins les plus achalandés dans le cadre de ventes annuelles, lors d'ouvertures ou de réouvertures de magasins et lors d'autres activités estivales! Ce déploiement sur le terrain a pour but de faire découvrir le dindon du Québec par le biais de dégustations gratuites.

L'équipe en poste est composée d'un chef et d'un cuisinier.

Trois recettes mettant en vedette la poitrine désossée peuvent être dégustées. (voir photo)

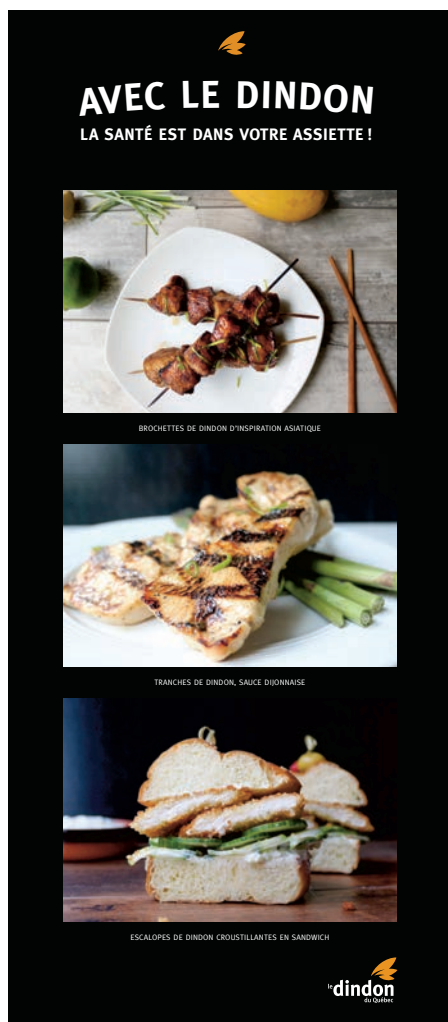
Nous remettons également un feuillet promotionnel de recettes estivales inspirantes. Ultimement, il s'agit d'une stratégie pour stimuler les ventes de coupes faciles et rapides à cuisiner (cubes, escalopes, tranches, etc.) au moment où le consommateur fait son épicerie.

Cette activité est mise en œuvre par le Dindon du Québec en collaboration avec Olymel qui fournit la matière première, soit le dindon. Merci beaucoup à Olymel pour son engagement dans ce beau projet!

En échange de cette activité promotionnelle, chaque épicerie s'engage à :

- Prévoir un espace près du magasin pour le camion de rue et une tente de 10 x 10 pieds afin que les consommateurs puissent accéder facilement au camion;
- Commander en quantité suffisante différents produits de dindon du Québec;
- Prévoir un minimum de 1 facing/layout en comptoir et 1 tombeau de coupes de dindon;
- Installer du matériel de promotion en comptoir (présentoir de recettes, etc.);
- Prévoir un spécial du gérant sur deux ou trois coupes, dont celles qui seront en dégustation;

Parmi les outils qui informent les consommateurs de ces activités, on compte la page Facebook du Dindon du Québec et l'infolettre. ➤



Le grand camion de rue reprend du service!

Le camion et son équipe seront sur la route cet été et prendront part à une foule d'événements courus par les Québécois. Ces ambassadeurs dynamiques feront briller les avantages de cette protéine.

Vous pourrez les retrouver lors des événements suivants :

- **36 H en action** de Longueuil, le 19 et 20 mai
- **Grand prix de Formule 1** à Montréal, du 9 au 12 juin
- **BBQ Fest Rickard's** de Québec, du 16 au 18 juin
- **Rockfest** à Montebello, du 22 au 25 juin
- **Festival du maïs** de Saint-Damase, du 3 au 6 août
- **Le Show de la rentrée Desjardins** à Acton Vale, du 17 au 19 août
- **Portes ouvertes de l'UPA** à Montréal, le 10 septembre

D'autres activités sont à venir! Surveillez le *NouvAiles* Édition Express tout l'été!

Au menu, une variété de mets à base de dindon du Québec choisis en fonction des événements et des différents publics cibles. (voir photo)



«POKE BOWL» AU DINDON
avec vinaigrette au sésame / Turkey Poke Bowl with Sesame Dressing



GYROS AU DINDON
Turkey Gyros

Les photos sont à titre indicatif seulement.

Le Camion de rue du Dindon visitera cet été les épiceries Metro et IGA de la grande région de Montréal



C'EST DINDON BON!



HOT DOG AU DINDON
à l'européenne et choucroute / European Turkey Hot Dog à Sauerkraut



SANDWICH AU PASTRAMI DE DINDON
champignons et légumes grillés, sauce Mild-ies / Pastrami sandwich with mushrooms and grilled onions



BURGER À L'EFFILOCHÉ DE DINDON
salade de cho coriandres et sauce BBQ / Pulled Turkey Burger and BBQ sauce



PILON DE DINDON BBQ SUR POUTINE
BBQ Turkey Drumstick on Poutine



POUTINE À L'EFFILOCHÉ DE DINDON
fromage en grains St-Guilhem et sauce brue / Pulled Turkey Poutine



AILE DE DINDON AU CHOIX
culture, général / Tas ou piquante / Turkey Wings (Regular, General Tso's or Spicy)



Dindon, fier commanditaire!

Cette année, le Dindon du Québec sera commanditaire de plusieurs événements sportifs d'envergure! Notre organisation profitera d'une belle visibilité et pourra briller, entre autres, aux matchs des Alouettes de Montréal, à la Coupe Rogers et à la Coupe Banque Nationale.

L'offre alimentaire proposée lors des matchs des Alouettes de Montréal sera plus diversifiée avec l'ajout d'une poutine à l'effiloché de dindon chez plusieurs concessions alimentaires. Les fans pourront aussi continuer à savourer des ailes, des pilons et le fameux sandwich de dindon effiloché BBQ dans le Bistro Dindon du Québec et dans de multiples concessions alimentaires du stade de McGill.

La commandite de la Coupe Rogers de Tennis Canada revient en force. En plus, nous ajoutons la commandite de la Coupe Banque Nationale. La visibilité comme partenaire sera semblable à celle de l'an dernier (publicité de 30 secondes en circuit fermé, page publicitaire dans le programme, mentions sur les réseaux sociaux et le site Internet et activation pendant la Coupe). Il y aura aussi des menus composés de dindon du Québec au Stade Uniprix toute l'année durant. Lors des deux Coupes de tennis, des menus distinctifs et savoureux seront élaborés par des traiteurs de renom et seront offerts dans plusieurs points de vente, salons privés ainsi qu'aux bénévoles. Une belle façon de goûter à l'été. ➤

Le Dindon du Québec sur Facebook

Nous continuons d'alimenter quotidiennement la page Facebook du Dindon du Québec avec plusieurs recettes simples et délicieuses que tous auront envie de cuisiner. Notre but est toujours de diffuser le message que le dindon du Québec est faible en gras, riche en protéine et en vitamines et ainsi encourager les gens à manger du Dindon du Québec plus fréquemment, pas seulement lors d'occasions spéciales. Nous désirons aussi gâter nos fans en leur offrant quelques concours intéressants au cours de l'année. Ainsi, en partenariat avec l'École de hockey des Canadiens de Montréal, le dindon du Québec a diffusé un concours pour offrir deux places à l'École de hockey des Canadiens pour l'été 2017 (portée de plus de 125 000 personnes).



Se rapprocher de nos abonnés pour mieux les inspirer à cuisiner la volaille d'ici

Le Poulet du Québec et le Dindon du Québec auront sous peu une nouvelle infolettre avec un contenu et une image de marque améliorés. Celle-ci a été revampée au goût du jour afin de suivre les tendances culinaires actuelles et les nouveaux styles de communications pour ainsi mieux refléter le style de vie de nos abonnés. Afin de maintenir le contact avec nos abonnés tout au long de l'année, de stimuler l'engagement des consommateurs, de susciter l'enthousiasme du public envers le Poulet du Québec et le Dindon du Québec ainsi que stimuler la consommation, la forme et le contenu de l'infolettre ont été repensés en collaboration avec l'agence DentsuBos. Nous désirons utiliser ce média pour inviter les abonnés à consulter régulièrement les nouveautés sur notre site web et ainsi rehausser l'achalandage global.



Notre poulet, on l'élève avec soin

En réponse à des vidéos de propagande de *Mercy For Animals*, Les *Producteurs de poulet du Canada* en collaboration avec Les *Éleveurs de volailles du Québec* ont réalisé une vidéo qui met de l'avant le *Programme canadien de soins aux animaux*. Une version en anglais a d'abord été enregistrée en Alberta et l'équipe de tournage s'est ensuite rendue dans les Cantons-de-l'Est pour filmer certains éleveurs de la région. L'objectif est de démontrer que les éleveurs canadiens sont attentifs au bien-être de leurs oiseaux et ont à cœur le respect du *Programme de soins aux animaux*. La vidéo *C'est ma ferme* a été diffusée sur les différentes plateformes de réseaux sociaux des *Éleveurs de volailles du Québec* ainsi que celles des *Producteurs de poulet du Canada*. Nous remercions Benoît Fontaine, Frédéric Paris, Mathieu Brodeur, Martin Dion et la famille Bérard pour leur précieuse collaboration. ➤



Facebook s'amourache de nos marionnettes

Vous l'aurez deviné, nos marionnettes volent la vedette sur nos médias sociaux. Notre troisième vidéo *Toujours élevé sans hormones* lancé sur notre page Facebook le 1er mai dernier a atteint plus de 530 000 personnes dont 504 890 n'étaient pas des fans de la page. La réaction du public a été très positive et nous avons enregistré un haut taux d'appréciation pour la vidéo.

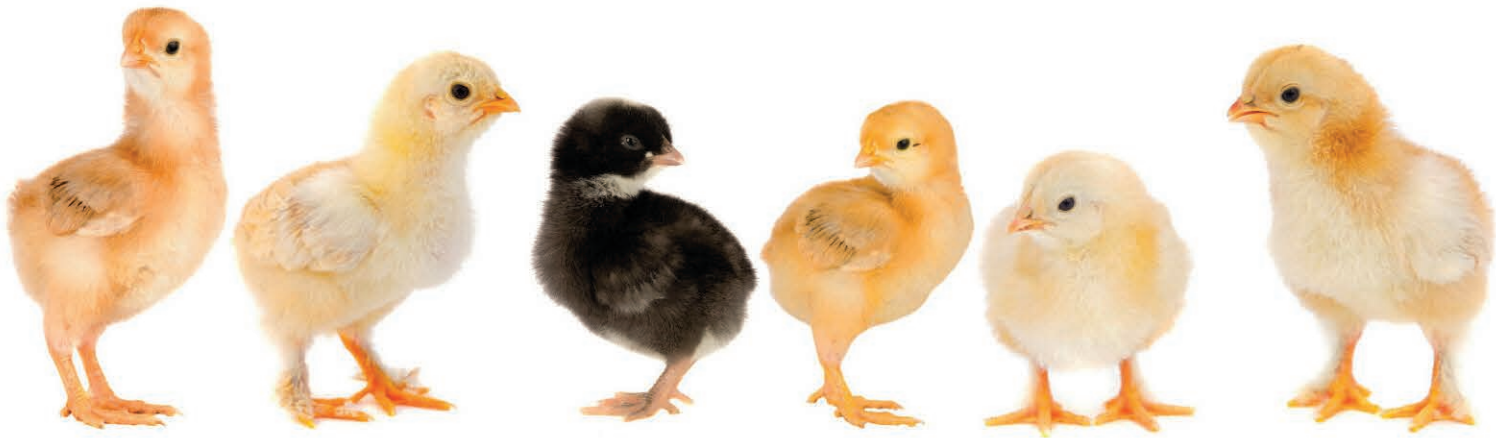
Plusieurs publications sont prévues tout au long de l'été afin de participer, en ligne, aux événements importants célébrés par les Québécois et d'entretenir leur affection pour notre campagne des marionnettes. Nos vedettes seront également mises de l'avant sur notre page Facebook pour la Saint-Jean-Baptiste et à plusieurs moments spontanés au courant de l'été pour renforcer nos messages clés: toujours nourri aux grains, toujours élevé en liberté et toujours sans hormones ajoutées. Cette initiative s'inscrit dans notre stratégie globale de réseaux sociaux, c'est-à-dire partager du contenu rafraîchissant et pertinent ainsi que des recettes alléchantes qui inciteront les gens à cuisiner le poulet du Québec autrement.

Nous avons aussi fait tirer 20 sacs à l'effigie de nos marionnettes sur la page Facebook du Poulet du Québec. Ce concours a été vu par plus de 100 000 personnes, 500 partages de la publication ont été faits et 1695 personnes ont participé au concours. Il y a un réel engouement pour les objets promotionnels à l'image de nos marionnettes.

Finalement, nous avons lancé nos capsules de recettes vers la fin avril ce qui nous a permis d'obtenir 50 000 vues pour notre première vidéo diffusée. Le but des capsules étant de répondre à la demande des milléniaux; génération qui n'imprime plus la recette papier, qui la visionne plutôt sur mobile et qui aime avoir un support visuel tout au long de la préparation du repas. Les milléniaux s'inspirent aussi de ces capsules pour découvrir de nouveaux «twists» à leurs recettes habituelles. Les recettes des capsules se veulent simples, savoureuses et attrayantes afin que les gens souhaitent les reproduire à la maison.

Les poulettes du petit écran

Dans une perspective de stratégie marketing intégrée, notre campagne de marionnettes a aussi été présentée à la télévision sous forme de spots publicitaires de 30 secondes. Notre annonce *Les robes de plumes* a été diffusée lors de la finale de *La Voix* du 7 mai. Une deuxième parution télé a eu lieu lors du *Gala Artis* le dimanche 14 mai dernier. Encore une fois, cette campagne a beaucoup fait jaser et les gens se sont empressés de nous écrire à quel point ils apprécient nos publicités avec les marionnettes. Nous réservons des surprises à l'automne avec cette pub! 🐔



**Seul distributeur autorisé
des produits Valli au Québec.**



Communiquez avec nous afin de trouver votre représentant local.



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

1 800 361-1003

jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com

Suivez-nous sur Facebook



RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE ANNUELLE

TEXTE DIRECTION MARKETING ET COMMUNICATIONS

ASSEMBLÉE FERMÉE DU DINDON

– 18 avril en matinée

Les conversions

Le comité *Réglementation* ainsi que le Comité dindon et nos avocats ont travaillé en 2016 à baliser les méthodes de conversions. Le *Règlement* comportait des lacunes importantes. Le nouveau *Règlement* a été déposé à la *Régie des marchés agricoles* en janvier 2017 avec une demande de traitement prioritaire. Nous espérons avoir une décision de la Régie dans un avenir rapproché et pouvoir ainsi démarrer le processus de conversions.

Les prix

Le comité *Négociation des prix et approvisionnement* a rencontré l'AAAQ afin de négocier le prix payé du dindon léger ainsi que le prix du dindon lourd. Nous demandons à l'AAAQ de reprendre les négociations dans les prochaines semaines afin de régler les différences payées entre l'Ontario et le Québec et aussi les prix des différents poids des mâles.

La recherche

Dre Martine Boulianne et Mme Violette Caron-Simard de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal ont présenté les résultats de leurs travaux de recherche sur l'optimisation des méthodes de démarrage à la ferme chez le dindonneau. Les résultats de l'étude vous sont également présentés dans ce magazine.

La promotion

Les initiatives réalisées en 2016 ainsi que le plan marketing pour l'année 2017 ont été présentés. Le plan d'action 2017 vise à augmenter la consommation du dindon du Québec (consommation annuelle plutôt que ponctuelle), à changer les perceptions en valorisant le produit, à accroître le savoir-faire, à aller à la rencontre des consommateurs et à créer une image de marque forte et distinctive.



Agroéconomiste et professeur Maurice Doyon

ASSEMBLÉE FERMÉE DE LA VOLAILLE

– 18 avril en après-midi

La gestion de l'offre

Le président des Éleveurs de volailles du Québec, Pierre-Luc Leblanc, a présenté plusieurs articles de presse contre la gestion de l'offre. Notre système est présentement au cœur de l'actualité et nous nous devons, en tant qu'éleveurs de volailles, de maintenir ce système ordonné et de répondre aux besoins de tous les consommateurs.

La Convention

Rapport d'expertise de Maurice Doyon

M. Maurice Doyon, agroéconomiste et professeur à l'Université Laval a présenté son rapport d'expert dans le cadre de la *Convention de mise en marché du poulet*.

Selon les analyses statistiques de M. Doyon, la dynamique de marché du poulet a changé depuis la mise en place des volumes d'approvisionnement garantis; l'industrie s'est concentrée, le niveau de compétition a été réduit et les transformateurs sont en bonne santé financière. L'analyse des prix obtenus par les différents maillons de la chaîne d'approvisionnement démontre que des gains significatifs de pouvoir de marché ont été effectués par les abattoirs depuis 2013, ce qui permet à ces derniers d'augmenter leurs marges. Les volumes d'approvisionnement garantis procurent un avantage compétitif marqué aux gros transformateurs, provoquent des inefficacités de marché dans le secteur avicole et réduisent les incitatifs au développement de nouveaux marchés. ➤

Polyacide

Acidifiant pour l'eau d'abreuvement

Offrir une eau saine jour après jour est un élément clé dans le maintien de la santé de votre élevage. Polyacide prévient la formation de biofilms et diminue la prolifération de bactéries dans vos lignes d'eau.

 **Agro-Bio Contrôle inc.** info@agrobiocoontrele.ca • **450 253-2476**
191286

Tel que présenté par cet expert, l'apparition de primes et l'existence de rentes associées aux VAG sont symptomatiques d'un approvisionnement insuffisant du marché.

Rapport de l'avocat Me Ronald Caza

Me Ronald Caza, mandaté par les Éleveurs de volailles du Québec pour défendre les intérêts des producteurs, a présenté la position de la fédération. Très méthodiquement, il a exposé ses arguments basés sur les évidences des informations financières dont le prix au producteur et le prix de gros, les rapports de nos experts ainsi que sur les comparatifs entre les provinces concernant l'industrie du poulet. Ces conclusions sont éloquentes et confirment les demandes des éleveurs face à l'industrie.



ASSEMBLÉE OUVERTE – 19 avril

Les stratégies des Éleveurs de volailles du Québec pour 2017

Le président, Pierre-Luc Leblanc a présenté les stratégies de la fédération pour l'année en cours, soit :

- » Offrir des viandes concurrentielles de première qualité;
- » Continuellement s'améliorer;
- » Préserver la gestion de l'offre à l'intérieur des accords commerciaux;
- » Créer une valeur ajoutée à l'industrie avicole québécoise;
- » Appliquer une gouvernance rigoureuse et mobilisatrice.

Les offices nationaux

François Cloutier, délégué du Québec au PPC, Benoît Fontaine, président des PCC ainsi que Mike Dungate, directeur exécutif des PPC ont présenté les initiatives réalisées en 2016 ainsi que les objectifs pour 2017. Ils ont rappelé l'importance des éleveurs de poulet partout au Canada et également en tant qu'industrie.

Calvin McBain, membre du comité exécutif aux ÉDC de même que Phil Boyd, directeur exécutif des ÉDC ont également fait état des opportunités de développement des marchés pour le dindon, et des tendances de consommation.

L'Union des Producteurs Agricoles

M. Martin Caron, 2^e vice-président de l'UPA a pris soin de nous réitérer l'importance de notre fédération au sein de la *Coalition pour la gestion de l'offre* ainsi que l'appui de l'UPA dans nos démarches pour nous assurer d'une mise en marché ordonnée et équilibrée. ►



Chris Roelofsen
Chef de produits, éclairage

Poursuivez sur la route du succès

Vous avez bâti une ferme avicole prospère en prenant soin de vos animaux et en suivant vos résultats de près. L'équipe d'experts de Canarm peut vous aider à augmenter la rentabilité de votre entreprise avec son tout nouveau système d'éclairage écoénergétique. Nos systèmes sont adaptés à vos besoins et vous permettent de continuer à prospérer tout en conservant un environnement sain pour vos animaux. Communiquez dès maintenant avec Chris. C'est notre expert en éclairage.

Visitez canarm.com ou appelez (418) 446-5473 pour plus d'information.

 **CANARM®**
AgSystems™

 **LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX
GÉRÉES**

190043

Les administrateurs sortants

Les ÉVQ ont souligné le travail de trois administrateurs sortants :

- » Laurent Mercier Jr
(Comité Dindon 2008-2016)
- » Benoît Fontaine
(Conseil d'administration 2012-2016)
- » André Beaudet
(Comité Dindon 2013-2017)



Johanne St-Denis, André Beaudet et Pierre-Luc Leblanc.



Nathalie Sauvé, Laurent Mercier Jr
et Pierre-Luc Leblanc.



Benoît Fontaine et Pierre-Luc



Simon Doré-Ouellet

Les conditions de marché

Les conditions de marché actuellement en vigueur font état d'importants besoins non comblés au niveau de la demande pour le poulet. La production de poulet devra donc être augmentée au cours des prochains mois.

Puisque les importations frauduleuses de poule de réforme sont en baisse significative depuis août 2016, l'offre de poulet canadien doit augmenter de manière à combler l'ensemble des besoins du marché.

La baisse des prix obtenue par les éleveurs n'est actuellement pas transmise aux consommateurs. Depuis 2013, la marge des transformateurs et des détaillants connaît une hausse marquée.

Alors que les inventaires de dindon lourd se situent à des niveaux record, la consommation de dindon au Québec a connu une croissance historique au cours des derniers mois.



Le conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec.

Le bien-être animal et l'élevage sans antibiotiques

Des changements au code de pratiques prendront effet en 2018. Il est important de réduire l'utilisation des antibiotiques de catégorie 2 et 3 en prévention dans l'alimentation des oiseaux. La résistance de bactéries, comme les salmonelles et campylobacters

aux antibiotiques sont une préoccupation importante au niveau de la santé humaine. La demande du CCTOV, est d'éliminer en prévention la Catégorie 2 pour décembre 2018 et Catégorie 3 pour décembre 2019.

Notre objectif est également d'avoir 100 % des fermes certifiées au niveau du bien-être animal via les programmes PSA, PSFA et PST.

*Vos poulets
n'auront jamais
été aussi
confortables.*

| ripe de pin, sapin, épinette et de cèdre pour poulets |
| biomasse | grosse ripe pour dindes | brin de scie |
| camion souffleur et plancher mobile |

450.248.7868 // alkyling@kyling.ca // www.kyling.ca
www.facebook.com/copeauxwkyling/


copeaux.wkyling
187375

La défense et la promotion des bonnes pratiques de gestion ont aussi été abordées par plusieurs intervenants. Tous, véhiculaient un message commun, c'est-à-dire qu'il est impératif de suivre avec rigueur le *Programme de soins aux animaux* afin d'assurer le bien-être et la santé des oiseaux. Dans cet ordre d'idées, le plan de réduction de l'utilisation préventive des antibiotiques a été discuté bien que celui-ci est toujours à l'étude. Il en ressort que les techniques d'élevage doivent continuellement s'améliorer pour répondre aux réalités changeantes du marché.







Équipements d'élevages

MAINTENANT LE PLUS GRAND DE L'INDUSTRIE!
LE BOL D'ALIMENTATION PAL-VITAL
au rebord le plus bas sur le marché

- * NETTOYAGE FACILE
- * RATIONS RÉDUITES
- * RÉGULATION AUTOMATIQUE DU NIVEAU MINIMAL
- * PLASTIQUES DE QUALITÉ ALLEMANDE
- * PAS D'OISEAUX EMPRISONNÉS À L'INTÉRIEUR DU PLAT

NOURRIT 25% PLUS D'OISEAUX que les marques les plus vendues

1-866-378-1349

SERVICE DE PIÈCES * SUIVI DE PROJETS

- * SOIGNEUR
- * LIGNE À EAU
- * VENTILATION
- * CHAUFFAGE



187376



Joanne et Laurent Pellerin



Calvin McBain

Les communications et le marketing

Les Éleveurs de volailles du Québec sont constamment sous la loupe de différents publics : médias, consommateurs, influenceurs, etc. Pour promouvoir la qualité de nos viandes et le bon travail de nos éleveurs, l'équipe de marketing a dévoilé lors de cette rencontre annuelle toutes les actions qui ont été déployées en 2016 et les stratégies pour l'année en cours.

Travailler ensemble

M. Jean-Marc De Jonghe, vice-président, produits numériques à *La Presse*, a présenté différentes méthodologies pour travailler en équipe, comme groupe. Cette présentation était tout à fait à propos pour notre industrie avicole, pour aller au-delà des demandes des clients et conserver notre position de leader dans l'alimentation des viandes et développer de nouveaux marchés. La conférence de M. De Jonghe a porté sur l'ouverture d'esprit, la nécessité parfois d'apporter des changements aux pratiques courantes de l'entreprise pour faire face aux enjeux d'affaires, le besoin de travailler en équipe pour trouver des solutions novatrices, sortir de notre zone confort pour ensemble grandir et évoluer. ➤

UNE ÉQUIPE ENGAGÉE, COMPÉTENTE ET ACCESSIBLE!



Le meilleur coffre à outils
de l'industrie
pour les **AVICULTEURS**

Cash@comax.qc.ca
1 800 363-1005



191267





PRÉSENTS

au quotidien

 **PERFORMANCE ET RENTABILITÉ**

PRÉSENTS et innovants pour vous procurer des aliments adaptés aux besoins de vos oiseaux et vous offrir la meilleure rentabilité qui soit. Quels que soient votre région et vos défis, vous pouvez compter sur l'expertise de notre équipe pour vous conseiller afin d'atteindre vos objectifs.

Agri-Marché, une équipe de passionnés à votre service.



PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

1 800 463-3410 | AGRI-MARCHE.COM

188472



Guylaine Tanguay

La soirée du 19 avril s'est terminée par un grand banquet country avec comme artiste invitée Mme Guylaine Tanguay. Tous ont pris part à la fête avec des chapeaux et des bottes country pour une belle soirée dansante! Ce fut une belle occasion de festoyer tous ensemble!

De plus, nos nouvelles vedettes – les marionnettes *Poulet du Québec* – étaient présentes pour prendre part à une activité de photo. Les invités ont réellement apprécié pouvoir se photographier avec nos ambassadrices de marque. 

Merci à tous pour votre participation à l'Assemblée annuelle 2017.

Nouveauté : L'an prochain c'est un rendez-vous les 17 et 18 avril 2018 au Centrexpo Cogeco et au Times de Drummondville!


MAXIMUS

UN SYSTÈME ÉVOLUTIF À LA FINE POINTE TECHNOLOGIQUE

Votre ferme au bout des doigts... où que vous soyez!



Le système de contrôle le plus facile à utiliser sur le marché grâce à ses icônes très conviviales.



Un véritable système de contrôle de gestion entièrement personnalisable, peu importe la taille du bâtiment.



Un investissement; Maximus vous offrira le meilleur rendement du capital investi. Aucuns frais d'utilisation mensuels. Mises à jour gratuites.



NOUVELLE FONCTION

Système de gestion du convoyeur à œufs: contrôlez les vitesses des courroies, des rangées et des convoyeurs afin d'assurer un flux constant et régulier d'œufs pour l'empaqueteur.

AVIPOR


CONTACTEZ NOTRE
DISTRIBUTEUR
www.avipor.com
450 263-6222

*Le système idéal pour tous vos besoins en
matière d'élevage avicole*

187379



POULET

DES BESOINS DE MARCHÉ IMPORTANTS À COMBLER

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Offre

Des enjeux de sous-production ont plombé la performance globale de l'offre canadienne lors de la période d'allocation A-142. Bien que la production de poulet se soit élevée à 243,2 Mkg au Canada lors de la dernière période, le taux d'utilisation du quota s'est chiffré à 97,3 % à l'échelle nationale entre le 19 février et le 15 avril 2017. La faible performance canadienne est expliquée par la récente crise de sous-production en Ontario. En fait, pour la période d'allocation A-142, la production globale ontarienne correspondait à 95,2 % de l'allocation de la province. Au Québec, la production s'est établie à 67,2 Mkg lors de cette même période. Ce volume correspond à une performance globale de 100,1 %. Puisque le taux d'utilisation du quota domestique s'élève aussi à 100,1 % pour la période A-142 au Québec, l'excellente performance du secteur avicole québécois ne fait aucun doute.

Au 1^{er} mai 2017, les inventaires canadiens de poulet s'élevaient à 41,4 Mkg. Bien que supérieurs de 13,7 % aux stocks moyens des cinq dernières années pour la même période, les inventaires au 1^{er} mai 2017 étaient inférieurs de 11,9 % à ceux enregistrés à la

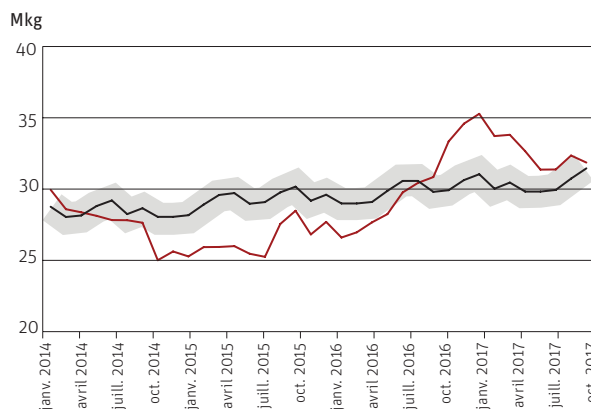
même date en 2016. Sur une base annuelle, des chutes d'inventaire sont notées pour l'ensemble des catégories à l'échelle canadienne. Les baisses les plus significatives sont enregistrées pour la catégorie *Divers* (-61,7 %) et pour les *Poulets entiers de moins de 2 kg* (-34,0 %). Au sein des *Morceaux*, les inventaires de *Poitrines* et d'*Ailes* ont connu des baisses annuelles respectives de 21,7 % et 19,8 %. Il est à noter que, puisque la baisse générale des stocks canadiens est largement attribuable à la chute des inventaires de la catégorie *Divers*, les stocks excluant les catégories *Cuisses* et *Divers* étaient supérieurs à la fourchette cible établie par les PPC pour le 1^{er} mai 2017.

Les importations cumulatives sous contingents tarifaires s'élevaient, au 27 mai 2017, à 36,6 Mkg. Elles étaient largement supérieures au prorata (+2,0 Mkg) et se situaient à l'extérieur de la fourchette prévisionnelle établie par les PPC. L'utilisation des contingents tarifaires lors des cinq premiers mois de 2017 n'est pas conforme à la tendance habituelle pour cette période de l'année. Elle témoigne d'une forte demande sur le marché canadien du poulet (Affaires mondiales Canada).

INVENTAIRES CANADIENS AU 1^{ER} MAI 2017

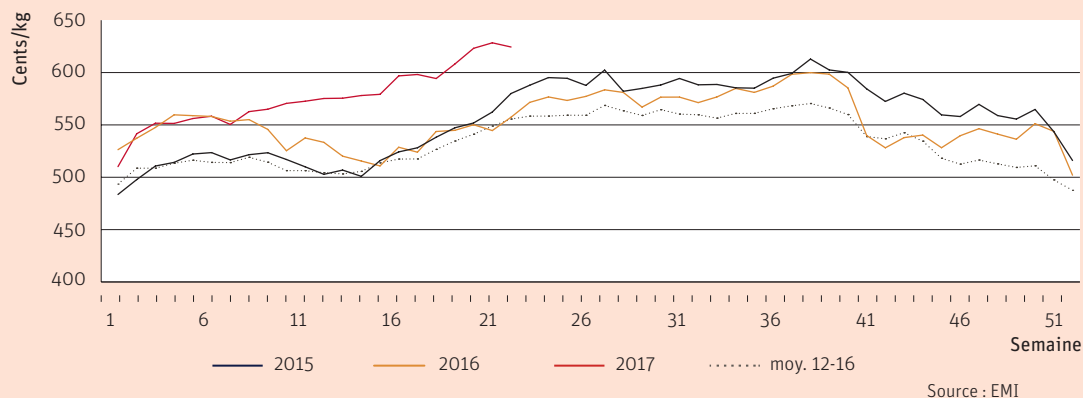
Mkg	2016	2017	%
< 2 kg	0,6	0,4	- 34,0 %
>= 2 kg	0,3	0,2	- 25,8 %
Morceaux	16,9	16,2	- 3,9 %
Surtransf.	22,0	21,8	- 0,8 %
Divers	7,3	2,8	- 61,7 %
Total	47,1	41,4	- 11,9 %

INVENTAIRES CANADIENS DE POULET
AU 1^{ER} MAI 2017, EXCLUANT CUISSSES ET DIVERS



Sources : PPC et Agriculture et Agroalimentaire Canada

INDICE DU PRIX DE GROS POUR LES POITRINES DE POULET



Demande

Au cours des 52 semaines se terminant le 29 avril 2017, les ventes canadiennes de poulet au détail se sont élevées à 286,1 Mkg. Une chute des ventes en volume de 1,1 % est ainsi notée par rapport aux ventes enregistrées lors des 52 semaines antérieures. Puisque le prix moyen a augmenté de 1,6 % entre les deux périodes d'intérêt et que le marché du poulet demeure très vigoureux, il semble que la baisse de la consommation soit liée à une offre insuffisante, et non à une réduction de l'appétit des consommateurs pour le poulet. Il est aussi pertinent de noter que les ventes en volume de poitrines et de hauts de cuisse désossés ont augmenté de plus de 2,6 % entre les deux périodes de 52 semaines. Par ailleurs, le ralentissement des ventes canadiennes de poulet peut aussi être expliqué par la substitution des ventes de découpes avec os au profit des ventes de découpes désossées, ainsi que par les chutes de prix du dindon (-2,8 %) et du bœuf (-8,2 %). Malgré une chute de 3,5 % du prix moyen au détail, les volumes de porc vendus ont chuté de 2,4 % (A.C. Nielsen).

Pour les 22 premières semaines de 2017, la moyenne de l'indice composite des prix de gros – publiée par EMI – se situait à 3,65 \$/kg et la marge moyenne des transformateurs était de 1,52 \$/kg. Alors que, par rapport à la moyenne 2012-2016 pour les mêmes semaines, l'indice composite moyen est en hausse de 3,4 %, l'augmentation observée pour la marge des transformateurs se chiffre à 22,7 %.

En outre, l'indice moyen du prix de gros pour les poitrines entre le 1er janvier et le 28 mai 2017 était de 5,74 \$/kg. Une hausse de 11,5 % par rapport à la moyenne 2012-2016 pour les mêmes semaines est donc enregistrée. Au cours des dernières semaines, l'indice de prix de gros pour les poitrines a connu une hausse spectaculaire. Pour la semaine s'étant terminée le 28 mai 2017, l'indice de prix de gros pour les poitrines se chiffrait à 6,23 \$/kg, ce qui constitue un record pour cette période de l'année. Finalement, selon les prédictions de *KG Market Analysis & Consulting Inc.*, le poulet devrait jouir d'une bonne visibilité à l'échelle canadienne au cours des six prochains mois. 🐔



La cinquième édition de la journée de rencontre des parlementaires fédéraux s'est tenue à Ottawa le 2 mai dernier. Organisée par les PPC, cette journée fait partie du plan d'action sur les relations gouvernementales des PPC visant à établir des liens avec les représentants du gouvernement fédéral et à faire progresser les dossiers importants du secteur avicole canadien.

JOURNÉE DE LOBBY

AVEC LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA

TEXTE DIRECTION MARKETING ET COMMUNICATIONS

Au total, 70 parlementaires (députés fédéraux, sénateurs ou membres du personnel) ont été rencontrés par les équipes formées par les Producteurs de poulet du Canada (PPC). Au Québec, les trois équipes, composées des élus Pierre-Luc Leblanc, François Cloutier, Stéphane Veilleux, Mario Bérard, ainsi que des permanents André Beaudet, Lizianne Fortier, Simon Doré-Ouellet et Chloé Lefebvre, ont échangé avec douze parlementaires (cinq députés et un conseiller).

Ces rencontres ont permis aux représentants du Québec et des autres offices provinciaux de discuter notamment de l'importance de notre secteur pour l'économie du pays et de chaque province, de l'importance de la gestion de l'offre, des importations des poules de réforme, du *Programme de report des droits et des mélanges définis de spécialités*.



De gauche à droite, André Beaudet, Pierre-Luc Leblanc et Jean-Claude Poissant, député du Parti libéral



De gauche à droite, François Cloutier, le sénateur André Pratte, Lizianne Fortier et Chloé Lefebvre.

Ces rencontres ont permis aux représentants du Québec et des autres offices provinciaux de discuter notamment de **l'importance de notre secteur pour l'économie du pays** et de chaque province.

L'industrie canadienne du poulet stimule la croissance, l'innovation et la création d'emplois partout au pays; elle contribue à hauteur de 6,8 milliards de dollars au produit intérieur brut du Canada; assure le maintien de 87 200 emplois; verse 2,2 milliards de dollars en recettes fiscales et achète 2,6 millions de tonnes d'aliments pour animaux. De la ferme à la table, le travail effectué par les 2 800 producteurs génère des emplois dans les fermes, mais également dans les secteurs de la transformation, des soins vétérinaires, du transport, du détail et de la restauration partout au pays.

Plus spécifiquement, le secteur avicole québécois est le second plus important au Canada et contribue fortement à l'économie de la province et de ses régions. L'industrie du poulet au Québec génère 23 927 emplois directs et indirects, une contribution au PIB de 1,9 milliards de dollars et des recettes fiscales de 604 millions de dollars.

Le plus important, c'est que nos entreprises locales sous le système de la gestion de l'offre garantissent également une viande de première qualité aux Québécois grâce à

nos rigoureux programmes de gestion. Notre priorité est de consolider les emplois liés à cette industrie au Québec et de créer de la richesse dans la province. La gestion de l'offre est un choix porteur pour l'économie québécoise et canadienne.

Nous générons des emplois pour les Canadiens et fournissons aux familles la protéine animale numéro un au Canada. C'est donc l'ensemble du pays qui profite de la contribution apportée par le secteur du poulet. Nous espérons que les rencontres sur la colline du Parlement ont su mieux informer sur nos enjeux, nos pratiques à la ferme qui garantissent la production d'aliments frais et sains, et le système de gestion de l'offre qui soutient notre secteur.

Les producteurs de poulet canadiens sont des acteurs importants de notre économie, ils créent de bons emplois stables pour les Canadiens dans l'ensemble de la chaîne de valeur. Nous sommes heureux d'avoir eu l'opportunité de discuter avec les parlementaires de notre impact économique et de nos défis. >



De gauche à droite, André Beaudet, Denis Lebel, député du Parti conservateur et Pierre-Luc Leblanc.



De gauche à droite, André Beaudet, David Graham, député du Parti libéral et Pierre-Luc Leblanc.

NOUVAiles



VERSION PAPIER

Le magazine *NouvAiles* est publié quatre fois par année.

Le magazine *NouvAiles* est envoyé gratuitement* par la poste aux éleveurs de volailles du Québec ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

*Un exemplaire gratuit par adresse postale.

Pour tout changement de coordonnées, écrire à volailles@upa.qc.ca.

Pour des exemplaires supplémentaires ou pour toute autre personne désirant recevoir le magazine papier, contacter *La Terre de chez nous* :

Tél. : 1 800 528-3773

Courriel : abonnement@laterre.ca

Tarifs d'abonnement :

Un an : 20 \$; deux ans : 30 \$;

trois ans : 40 \$



VERSION ÉLECTRONIQUE

Le magazine *NouvAiles* est également envoyé par courriel aux éleveurs de volailles du Québec et aux partenaires de l'industrie avicole.

Veuillez noter qu'une adresse courriel par numéro de quota (celle fournie au Service du contingentement des ÉVQ) et par organisation (partenaires de la filière avicole) est utilisée.

Pour tout changement de coordonnées et/ou pour s'abonner à la version électronique du magazine *NouvAiles*, écrire à volailles@upa.qc.ca.

Le magazine est également disponible en ligne sur le site Web des Éleveurs de volailles du Québec, dans la section *Publications*. Visitez le www.volaillesduquebec.qc.ca.



Le bulletin *NouvAiles Express* est publié par les Éleveurs de volailles du Québec.

Le bulletin est uniquement envoyé aux titulaires de quotas de poulet et de dindon.

Veuillez noter qu'une adresse courriel par numéro de quota est utilisée (celle fournie au Service du contingentement des ÉVQ).

Pour tout changement d'adresse courriel, écrire à volailles@upa.qc.ca.

Vous avez des commentaires, des suggestions d'articles, de reportages, des questions? N'hésitez pas à nous écrire à volailles@upa.qc.ca. C'est votre magazine!



Le plus important, c'est que
**nos entreprises locales sous
 le système de la gestion de
 l'offre** garantissent également une
 viande de première qualité aux
 Québécois **grâce à nos rigoureux
 programmes de gestion.**



De gauche à droite, François Cloutier, Pierre-Luc Leblanc,
 Brigitte Sansoucy, députée NPD, Yvan Brodeur (Olymel) et André Beaudet.

Les rencontres :

- Rencontre avec Mme Linda Lapointe, députée du Parti libéral, Comité permanent du commerce international
- Rencontre avec M. Jean-Claude Poissant, député du Parti libéral, Secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire
- Rencontre avec Mme Ruth Ellen Brosseau, députée du NPD, Porte-parole agriculture et agroalimentaire
- Rencontre avec MM. Louis Plamondon et Simon Marcil du Bloc Québécois
- Rencontre avec M. Denis Lebel, député du Parti conservateur
- Rencontre avec M. Pierre Breton, député du Parti libéral, comité permanent de l'agriculture
- Rencontre avec M. David Graham, député du Parti libéral caucus rural
- Rencontre avec M. André Pratte, sénateur, Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts
- Rencontre avec M. Denis Paradis, député du Parti libéral
- Rencontre avec M. Dennis Dawson, sénateur, comité permanent affaires étrangères et commerce international
- Rencontre avec Mme Brigitte Sansoucy, députée du NPD
- Rencontre avec M. Joël Lightbound, député du Parti libéral 

**Distributeur
exclusif au Québec**



Le Roy 

Mangeoires MULTIBECK® Poulet et dinde

- 🐔 Meilleurs démarrages – moulée facilement accessible
- 🐔 Meilleure hygiène – aucun poussin dans l'assiette
- 🐔 Meilleur indice de conversion
- 🐔 Meilleurs rendements prouvés dès le 1^{er} lot



ÉCHANGEUR DE CHALEUR LEAD'AIR® 2800

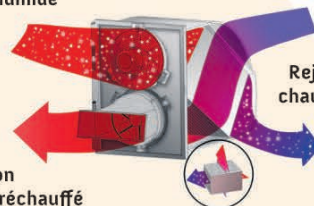
- 🐔 Ventilation optimale dès le démarrage
- 🐔 Ventilation progressive en direct avec la régulation du bâtiment
- 🐔 Meilleure ambiance
- 🐔 Maîtrise de l'hygrométrie
- 🐔 Économie appréciable d'énergie

Extraction d'air vicié
chaud et humide

Aspiration d'air neuf
(extérieur)

Insufflation
d'air neuf réchauffé

Rejet d'air vicié
chaud et humide



Les Équipements Modernes Saint-Félix inc., 6561, chemin Saint-Jean, Saint-Félix-de-Valois, QC J0K 2M0
 Tél. : 1 800 667-2781 | www.equipementsmodernes.com

191170



DES NOUVELLES DES OFFICES NATIONAUX



TEXTE FRANÇOIS CLOUTIER, ADMINISTRATEUR DU QUÉBEC, DÉLÉGUÉ DU QUÉBEC AUX PPC

Le projet
parlonspoulet.ca
présente
les méthodes
d'élevage
à livre ouvert,
**sans filtrage
d'information.**

Les Producteurs de poulet du Canada ont lancé **parlonspoulet.ca**, un nouveau site internet qui se veut une destination web conviviale et riche en information et qui répond à toutes les questions que se posent les consommateurs au sujet des méthodes d'élevage du poulet au Canada. Une approche simple et transparente a été utilisée afin de présenter, en toute honnêteté, chaque étape de la production de poulet. Les vidéos et les fiches d'information peuvent facilement être transférées sur d'autres plateformes afin de faire connaître les bonnes pratiques de notre industrie et amoindrir les fausses perceptions qui circulent à l'égard de celle-ci.





Ce projet inspiré du site web chickencheck.in du *National Chicken Council* des États-Unis adopte une approche similaire, c'est-à-dire présenter les méthodes d'élevage à livre ouvert, sans filtrage d'information.

Alors que parlonspoulet.ca porte strictement sur les questions et les préoccupations entourant la production, le site poulet.ca demeure une ressource pour faire la promotion du poulet comme aliment en proposant des recettes, des renseignements nutritionnels et des conseils sur la manipulation sécuritaire des aliments. Un remaniement du site producteursdepoulet.ca est égale-

ment en cours dans le but de réorienter l'information sur les questions de la politique, des relations gouvernementales et de la promotion du message «#J'aimeEleveursdePoulet».

Le contenu de ces trois plateformes est continuellement réévalué et mis à jour pour que leurs informations demeurent attrayantes et actuelles pour ceux qui les consultent.

Nous espérons que ce nouveau site web vous plaira, que vous le trouverez utile et que vous jugerez bon d'en faire la promotion via vos réseaux!

Votre distributeur
des génératrices

KOHLER®





Déjà la 3^e génération
dévouée à la vente et l'entretien
des génératrices Kohler.

SERVICE 24/7

UN SEUL NUMÉRO

819-850-0093

www.drumcoenergie.ca



La stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens des Producteurs de poulet du Canada va de l'avant

Lors de la réunion de son Conseil d'administration en mai, les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont pris la décision de réviser leur stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens (UAM). Les administrateurs des PPC ont accepté d'éliminer l'utilisation préventive d'antibiotiques de catégorie II d'ici la fin de 2018. De plus, ils ont fixé l'objectif d'éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III avant la fin de 2020, sous réserve d'une réévaluation à la fin de 2019.

Les PPC comprennent la quantité importante de travail et de collaboration qui seront nécessaires pour accomplir cette stratégie révisée, et s'engagent à y prendre part. L'objectif de cette annonce consiste à encourager tous les intervenants à s'engager activement et à participer à la mise en oeuvre réussie de cette stratégie.

Cette stratégie s'appuie sur l'objectif des PPC d'éliminer l'utilisation préventive d'antibiotiques d'importance pour les humains et la stratégie d'UAM des PPC qui implique la réduction, la surveillance, la formation et la recherche. Le leadership de l'industrie en matière de réduction de l'UAM a été démontré pour la première fois en mai 2014 lorsque l'utilisation préventive d'antibiotiques de catégorie I a été éliminée.

En mettant en oeuvre cette stratégie, les PPC adoptent une approche proactive pour veiller à ce que notre industrie puisse continuer d'utiliser des antibiotiques à des fins de traitement. Les PPC appuient l'utilisation responsable d'antibiotiques et croient que les antibiotiques représentent un outil important pour que le secteur agricole maintienne la santé et le bien-être des animaux, et assure la salubrité de l'approvisionnement alimentaire.

La stratégie est basée sur les recommandations d'un groupe de travail sur la réduction de l'UAM de l'industrie que les PPC ont mis sur pied en 2015. Ces recommandations consistaient en l'élimination de l'utilisation préventive d'antibiotiques de catégorie II d'ici la fin de 2018 et en l'élimination de l'utilisation préventive d'antibiotiques de catégorie III. Cependant, une date n'a pas été établie pour l'élimination des antibiotiques de catégorie III, puisqu'un certain nombre de questions restent à régler ou en suspens, tel que l'accessibilité de solutions de rechange alimentaires étiquetées de façon appropriée.

En étudiant ces recommandations en juillet 2016, les administrateurs des PPC préoccupés par les questions en suspens ont décidé de ne pas mettre en oeuvre les recommandations du groupe de travail, mais de poursuivre l'interdiction de l'utilisation préventive d'antibiotiques de catégorie I, et de rééva-

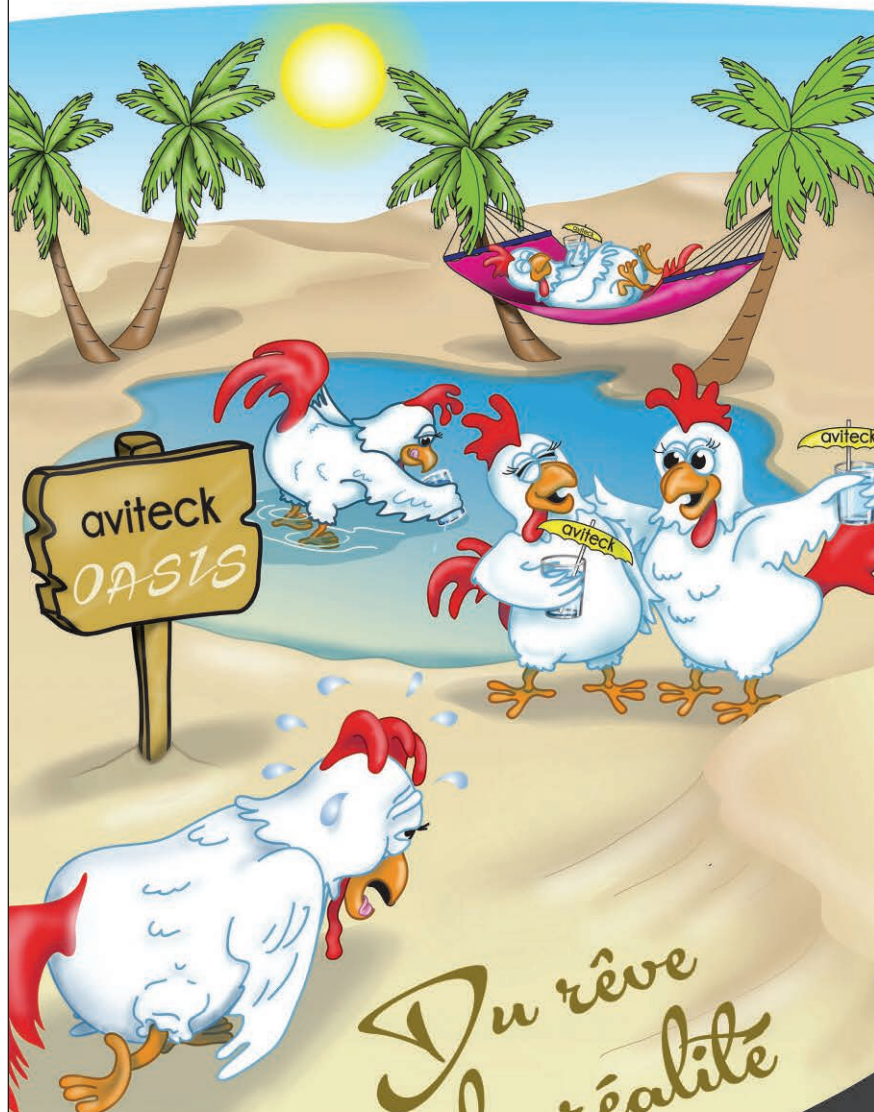
Les administrateurs
des PPC ont
accepté d'**éliminer**
l'utilisation
préventive
d'antibiotiques
de catégorie II
d'ici la fin de 2018.

luer toute autre élimination à une date ultérieure. La décision en mai a été prise en fonction de progrès réalisés concernant certaines questions en suspens, dont la possibilité d'un nouveau processus d'enregistrement réussi pour les solutions de rechange alimentaires, ainsi que la préoccupation croissante face aux mesures prises par les entreprises de commerce de détail et de restauration en l'absence d'une stratégie de l'industrie et qui pourraient limiter les options de notre industrie sur la meilleure façon de procéder.

La stratégie révisée continue d'appuyer l'utilisation responsable d'antibiotiques pour offrir une assurance continue aux clients, aux consommateurs et au gouvernement. >

aviteck

VOTRE SOLUTION AU STRESS THERMIQUE



*Du rêve
à la réalité*

NXL
by dcl

NATURAL ADDITIVE
450.773.0770 • NXLWORLD.CA

190976

La stratégie des PPC a évolué pour se résumer aux points suivants :

- » Maintenir l'utilisation d'ionophores et d'anticoccidiens chimiques à des fins préventives;
- » Maintenir l'utilisation d'antibiotiques d'importance pour les humains à des fins thérapeutiques;
- » Éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II d'ici la fin de 2018;
- » Établir un objectif visant à éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III d'ici la fin de 2020, subordonné à une réévaluation à la fin de 2019 de l'état de préparation de l'industrie à mettre en oeuvre un tel changement.

Il ne s'agit pas d'une stratégie « Élevé sans antibiotiques ». Un élément clé de la stratégie consiste à maintenir l'utilisation d'ionophores (les antimicrobiens qui ne sont pas utilisés dans la médecine humaine) et d'anticoccidiens chimiques, ainsi que les antibiotiques à des fins thérapeutiques pour maintenir la santé et le bien-être des oiseaux. Les antibiotiques continueront de jouer un rôle important dans la santé et le bien-être des oiseaux dans l'industrie canadienne du poulet.

Bien que certains intervenants auraient préféré un engagement plus ferme sur l'élimination d'antibiotiques de catégorie III, la stratégie actuelle représente le meilleur processus pour atteindre l'objectif d'éliminer l'utilisation préventive d'antibiotiques d'importance pour les humains. Établir l'objectif 2020 est important afin de faire preuve de transparence auprès de l'industrie et des consommateurs en ce qui concerne l'orientation de la stratégie de réduction, et afin de donner du temps à l'industrie de mesurer les répercussions. La période d'inté-

gration progressive permettra à l'industrie d'évaluer les impacts sur la santé, le bien-être et la production d'animaux, et de s'adapter à l'élimination de ces utilisations.

On met de plus en plus l'accent sur l'utilisation d'antibiotiques en agriculture, tant à l'échelle internationale, par l'entremise de l'Organisation mondiale de la santé, qu'à l'échelle du pays par le biais du plan d'action du gouvernement fédéral sur l'utilisation d'antimicrobiens et la résistance à ces derniers. Cette stratégie représente une étape importante pour retirer l'industrie canadienne du poulet de la conversation et renforcer le poulet comme choix sain aux yeux des consommateurs.

Au cours des prochains mois, l'engagement de divers intervenants sera nécessaire pour cibler les enjeux clés qui détermineront le succès de la stratégie. Parmi ces derniers, on retrouve : 1) finaliser le processus d'approbation de solutions de rechange aux antibiotiques; 2) partager les coûts économiques; 3) investir dans la recherche pour offrir des solutions de rechange; 4) renforcer les définitions d'utilisation préventive et thérapeutique dans le cadre de différents scénarios de production; 5) élaborer des stratégies pour assurer la qualité des poussins; 6) travailler sur l'application des normes et la surveillance grâce au Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme des PPC.

Le succès ne sera pas possible sans la participation active de tous les membres de la chaîne de valeur de l'industrie, et les PPC encouragent fortement chacun d'entre vous à s'engager pleinement dans le processus pour élaborer une stratégie de mise en oeuvre afin de promouvoir une industrie canadienne du poulet robuste et unie. 🐔

Jefocare

Santé et prévention

Chez Jefe, nous comprenons votre engagement face à l'*utilisation responsable* des antibiotiques dans la production de volaille.

Nous avons les *solutions* pour vous appuyer dans cette orientation afin de maintenir la rentabilité de votre entreprise.



Jefo

ACIDES AMINÉS
VITAMINES
MINÉRAUX
ENZYMES
ACIDIFIANTS
HUILES ESSENTIELLES



LES ÉLEVEURS DE DINDON
DU CANADA

CRÉER DES OCCASIONS DE CONSOMMATION QUOTIDIENNE



TEXTE CALVIN MCBAIN, DÉLÉGUÉ DES ÉVQ AUPRÈS DES ÉDC

En tant qu'aviculteurs, la salubrité et la sécurité des aliments ainsi que le bien-être des animaux et la protection de l'environnement sont au cœur de nos préoccupations. Nous sommes fiers de nos techniques d'élevage rigoureuses et du produit de qualité que nous offrons aux consommateurs canadiens. L'équipe des ÉDC est persuadée qu'il est essentiel de continuellement planifier nos stratégies, d'être à l'écoute et de communiquer notre message pour que les parties prenantes de notre industrie comprennent et constatent notre engagement de tous les jours.

Bien-être des animaux

L'industrie du dindon continue d'améliorer ses programmes, ses normes et ses pratiques pour que l'élevage de ces oiseaux reste à la fine pointe de la production aussi bien en ce qui concerne la salubrité et la qualité des aliments que le soin des animaux.

En 2017, des audits ont été réalisés par des experts indépendants (tierce partie) du *Programme de soin des troupeaux (PST)*. Les fermes avicoles ont été sélectionnées à partir d'un échantillonnage aléatoire parmi les éleveurs de dindon de toutes les provinces. La première série d'audits s'est terminée à la fin avril 2017. ➤



SALMET®

... for your success!

Certifié par la Fédération des
producteurs d'oeufs du Québec

AGK 3600 Système de colonie enrichi



- 141.73" x 24.61"
- Gestion facile des oiseaux
- Deux hauteurs de perches
- Disponible avec le système de séchage de fumier WHISK de Salmat

PEDIGROW 2 Système d'élevage sans cage



- Gestion excellente des poussins
- Transition rapide entre l'ouverture et la fermeture grâce aux éléments multi-usages
- Conception unique qui promouvoit le développement uniforme et excellent des oiseaux
- Accès facile à la nourriture, à l'eau et aux perches

HIGH RISE 3 Système de pondre sans cage



- Conception unique qui permet la gestion facile des oiseaux et du système
- Les oeufs sont enlevés automatiquement du système
- Les poules sont proches de la nourriture, de l'eau et des nids

188469

OPTICON
AGRI-SYSTEMS

Informatique des fermes

- Contrôle à écran tactile
- Accès à l'ordinateur
- Accès à distance via smartphone et tablette



Balance alimentaire à volaille, contrôle climatique et compteur d'oeufs

Faites confiance aux balances à oiseaux et dindon Opticon L'inventeur de la balance suspendue et une précision de +/-1%

- Balances
- Capteurs de force
- Peseurs à lots
- Compte des oeufs et contrôle complet de débit de transport des oeufs



Contrôles intégrés

Laissez OES intégrer, à votre établissement, un système de contrôle de haute qualité, pré-conceptualisé et pré-conçu pour l'utilisation facile et rentable.



Munters

aerotech
Ventilation Systems

- Ventilateurs d'extraction
- Ventilateurs de circulation d'air
- Entrées d'air

Le nouveau ventilateur d'extraction Munters Drive

- Démarrage progressif éliminant les pointes de courant à l'allumage
- Aucun entretien
- Aucune maintenance des roulements à bille
- Aucune courroie à remplacer
- Haute efficacité énergétique
- Permet une économie 40% sur vos coûts d'énergie



POUR TOUTES LES
VENTES QUÉBEC

oes

BARRY RUBY
o: 1 (888) 218-7829
m: 1 (519) 590-7829
barry@oes-inc.ca

POUR LES VENTES DE
SALMET DANS LA RÉGION
DE MONTREAL

oes

MARIO GIBEAU
o: 1 (800) 667-2781
mario@
equipementsmodernes.com

Pour plus d'information, visitez notre site

oes-inc.ca

Commerce

Après l'effondrement de l'accord du Partenariat trans-pacifique (PTP) en raison du retrait des États-Unis, l'administration Trump a annoncé son intention de renégocier l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), dont les signataires sont le Canada, les États-Unis et le Mexique, et de se retirer de cet accord si certaines conditions ne sont pas mises en jour. Pour l'instant, la date marquant le début de la renégociation de l'ALENA demeure inconnue. Nous ne savons pas non plus la structure choisie pour ces négociations, c'est-à-dire, si ces négociations se tiendront dans un contexte trilatéral entre les trois pays ou dans le cadre de trois séries de négociations bilatérales.

Notre organisation est d'avis que le Canada offre déjà un important accès aux États-Unis dans le cadre de l'ALENA. En ce qui concerne les dindons vivants et la viande de dindon éviscérée, l'accès équivaut à 3,5 % du quota de production intérieure de dindon de l'année en cours. Un éventail de produits transformés prêts pour la vente de détail et de valeur supérieure, comme les repas congelés ne sont pas assujettis aux contrôles à l'importation et peuvent entrer au Canada hors contingent et en franchise de droits de douane. En 2016, le Canada a importé des produits de dindon des États-Unis évalués à 34,4 millions de dollars, 40 % de ces derniers étaient des produits transformés de plus grande valeur. Les ÉDC continuent de suivre le dossier du commerce et à œuvrer pour que les éleveurs de dindon d'un océan à l'autre ne subissent pas de répercussions négatives au cours de ces démarches.

Engagement des consommateurs

En 2016, les ÉDC se sont lancés sur une nouvelle voie passionnante axée sur l'engagement des consommateurs. Grâce à une nouvelle approche de communication globale et au programme d'engagement des consommateurs, nous voulons faire en sorte que les consommateurs comprennent la valeur du dindon canadien : ses avantages pour la santé, son goût, sa qualité et la façon dont les producteurs élèvent bien leurs dindons.

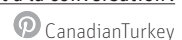


Grâce à la campagne en cours, les consommateurs apprennent comment faire du dindon canadien la vedette de chaque repas.

Grâce à diverses campagnes ciblées, en partenariat et en concertation avec les offices provinciaux, les ÉDC, des blogueurs et des consommateurs ont échangé dans le but de mieux informer ces derniers sur le dindon et ainsi mettre de l'avant les avantages liés à la consommation de cet aliment. En 2016, le contenu et les activités du site du *Dindon canadien* ont été vus plus de 97 millions de fois (impressions), ce qui est un sommet pour notre organisation. Nous sommes d'ailleurs sur la bonne voie pour faire encore mieux cette année! De janvier à mars 2017, nous avons déjà obtenu plus de 51 millions d'impressions. Le programme marketing de cette année se concentre sur l'alimentation quotidienne des familles, les nouvelles occasions de consommation (la saison du printemps, par exemple) et les avantages du dindon. Grâce à la campagne en cours, les consommateurs apprennent comment faire du dindon canadien la vedette de chaque repas.

Les ÉDC et les organisations provinciales membres continueront de motiver chacun des consommateurs pour que le dindon soit bien présent dans leur esprit chaque fois qu'ils sont à l'épicerie. 🦃

Prenez part à la conversation :

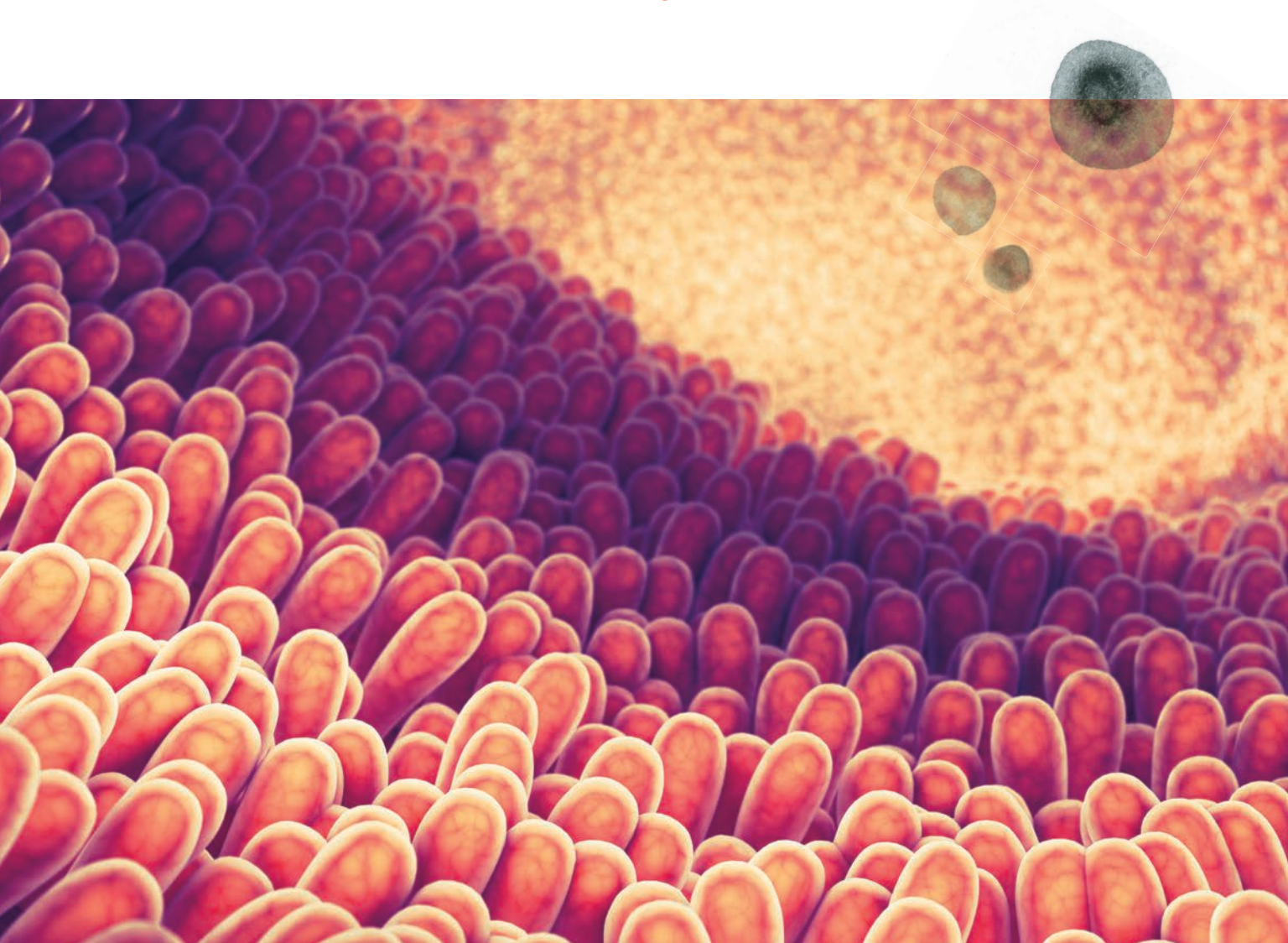


PRÉBIOTIQUES ET PROBIOTIQUES:

DES ADDITIFS ALIMENTAIRES PROMETTEURS?

TEXTE CÉCILE CROST, COORDONNATRICE DU CENTRE DE RECHERCHE EN INFECTIOLOGIE PORCINE ET AVICOLE
ET XIN ZHAO, PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT DE SCIENCES ANIMALES, FACULTÉ DE L'AGRICULTURE ET
DES SCIENCES ENVIRONNEMENTALES DE L'UNIVERSITÉ MCGILL

Les gouvernements déploient mondialement de grands efforts pour diminuer l'augmentation de la résistance aux antibiotiques, puisqu'on estime qu'en 2050 les infections bactériennes résistantes aux antibiotiques seront alors la principale cause de mortalité surpassant les décès dus au cancer. C'est pourquoi les pratiques actuelles en médecine humaine, en médecine vétérinaire et en régie d'élevage favorisent l'usage judicieux des antibiotiques ainsi que leur réduction. Notamment, les antibiotiques utilisés comme facteur de croissance en élevage sont désormais bannis au Canada en 2017.



Toutefois, au regard du marché alimentaire très concurrentiel, l'industrie avicole doit toujours maintenir la bonne santé et le meilleur taux de conversion alimentaire de ses élevages. Pour y parvenir, les éleveurs devront choisir parmi diverses stratégies en considérant trois points clés : identifier et classer les actions qui ont un impact majeur sur la santé et les performances zootechniques des oiseaux; comparer les effets obtenus par rapport aux bénéfices découlant de l'usage des antibiotiques; et prouver le retour sur investissement pour chaque action prise.

Le microbiote

Qu'en est-il des nouveaux additifs alimentaires? Les additifs alimentaires sont des innovations en cours. Durant les dix dernières années, avec l'arrivée des techniques de séquençage à faible coût, **la flore intestinale appelée microbiote** est devenue un champ de recherche majeur en santé. Cette recherche est fort prometteuse, puisque deux stratégies thérapeutiques en santé humaine ont été développées avec succès : guérir grâce à l'exclusion compétitive les patients infectés par une bactérie spécifique (*Clostridium difficile*), et favoriser le rétablissement plus rapide des patients ayant subi une chirurgie cardiaque. Entre-temps, le microbiote animal est devenu un domaine de recherche très compétitif dans le but de développer de nouveaux additifs alimentaires en remplacement des antibiotiques.

Prébiotiques et probiotiques

Deux options permettent de modifier le microbiote : un mode indirect qui consiste à ajouter un composé chimique qui va nourrir le microbiote ou modifier son activité, ce composé est appelé **prébiotique**; l'autre mode est direct et consiste à changer le microbiote en ajoutant des bactéries spécifiquement sélectionnées appelées **probiotiques**. Gardez à l'esprit que le microbiote n'est pas un écosystème stable comme un zoo bien organisé, c'est plutôt une sorte de jungle en constante évolution. Ceci implique que chaque traitement avec un prébiotique ou un probiotique doit être fréquemment appliqué sur une longue période pour maintenir son effet.

Les prébiotiques sont des composés chimiques non digestibles par l'animal, qui une fois ingérés, sont transformés par le microbiote animal, et ce faisant, apportent un bénéfice à la santé de l'oiseau. Les effets positifs des prébiotiques sur les performances zootechniques des volailles sont bien documentés, mais peu de choses sont connues sur leur impact sur le système immunitaire ou sur le microbiote des oiseaux. Donc, les prébiotiques semblent conférer un bénéfice, sans que l'on comprenne comment. Par contre, on a découvert que certaines souches infectieuses de la bactérie *E. coli* sont capables de briser au moins un prébiotique,

Le microbiote
n'est pas un
écosystème stable
comme un zoo
bien organisé,
c'est plutôt
une sorte de jungle
en constante évolution.



conférant alors à ces mauvaises bactéries une résistance à ce composé. Or en élevage, il y a d'ores et déjà de nombreux produits prébiotiques commercialisés. Généralement, les prébiotiques sont des fibres alimentaires telles que l'inuline, les extraits de levure (MOS), le XOS, etc. De plus, il y a aussi d'autres composés testés comme les huiles essentielles, les acides gras à chaîne courte, les minéraux, etc. Le tableau ci-dessous liste certaines des fibres alimentaires et leurs impacts.

Afin de comparer l'impact des prébiotiques à ceux des antibiotiques, plusieurs expériences ont été réalisées. Or les résultats obtenus sont incertains parce qu'ils sont divers et donc difficiles à reproduire. Par exemple, une des découvertes excitantes à l'Université McGill au Québec est que le MOS et le XOS induisent une réduction

intestinale de la *Salmonella* alors que l'antibiotique virginiamycine s'est montré inefficace. De plus, dans d'autres expériences, parfois les prébiotiques agissent même plus rapidement que l'antibiotique à faible dose.

Les probiotiques sont des bactéries sélectionnées pour leur effet bénéfique sur la santé des volailles. Les bactéries colonisent le système digestif en adhérant à sa surface et en s'y multipliant. La stratégie utilisant des probiotiques comme additifs alimentaires consiste à faire une exclusion compétitive. Puisqu'il y a une compétition entre les bactéries pour les sites d'attachement au tractus digestif des oiseaux, en ajoutant volontairement les bactéries désirées, on s'attend à ce que celles-ci volent les sites d'attachement des occupantes parce qu'elles sont plus nombreuses. ➤

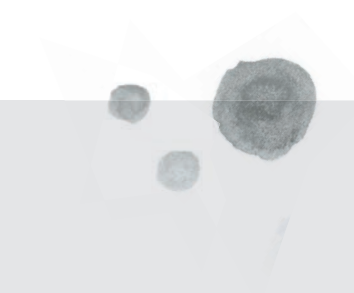


Tableau 1.

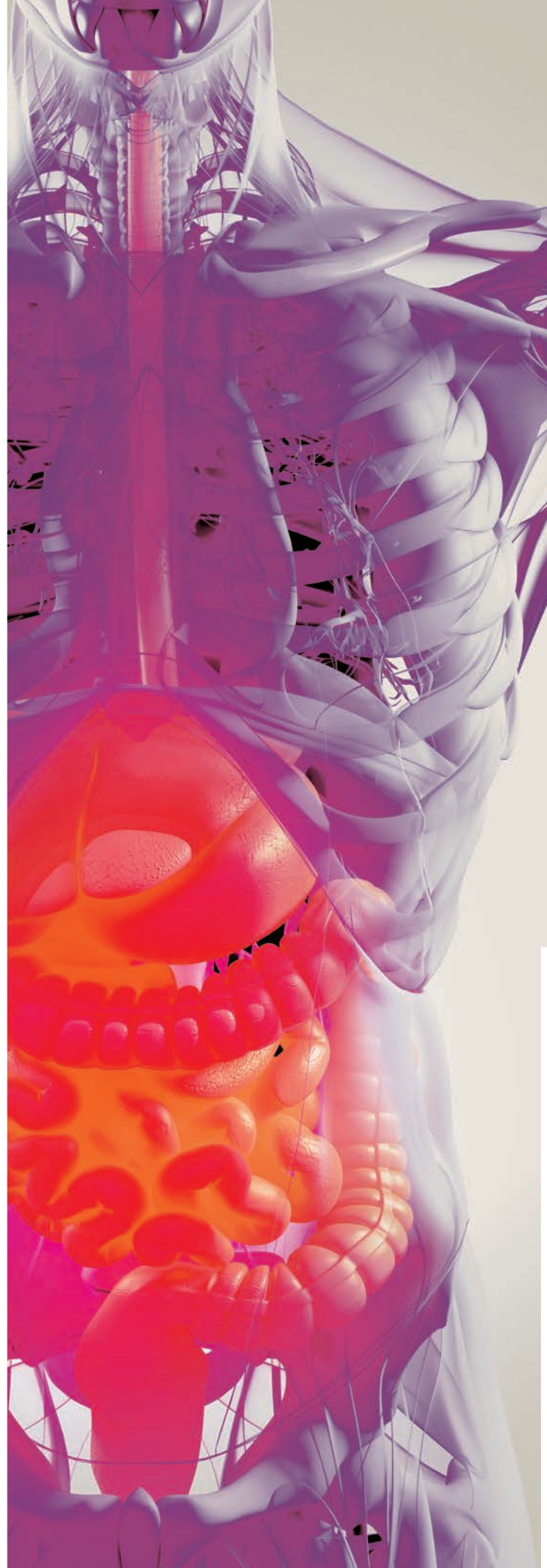
LISTE DES FIBRES ALIMENTAIRES ET LEURS IMPACTS SUR LES BACTÉRIES PATHOGÈNES

PRÉBIOTIQUE	ACTION SUR LES BACTÉRIES PATHOGÈNES
INULINE type FOS <i>Fructooligosaccharides</i>	Réduction de la croissance des <i>Clostridium perfringens</i> et <i>E. coli</i> . Le FOS est détruit par plusieurs <i>E. coli</i> pathogènes, ce qui produit une résistance.
MOS (levure) <i>Mannanoligosaccharides</i>	Diminue les coccidioses favorisées par des <i>E. coli</i> ou des <i>Salmonella</i> . Réduction de la colonisation des oiseaux par les <i>Clostridium perfringens</i> , <i>Salmonella</i> , <i>Eimeria</i> .
XOS <i>Xylooligosaccharides</i>	Réduction de la colonisation des oiseaux par la <i>Salmonella</i> .
GOS <i>Galactooligosaccharides</i>	Meilleure protection immunitaire contre l' <i>Eimeria</i> .
SMO (tourteau de soja) <i>Oligosaccharides</i>	Meilleure protection immunitaire contre la <i>Salmonella</i> ou l' <i>Eimeria</i> .

Cependant, le premier défi de cette stratégie est d'identifier ce qu'est une bactérie bénéfique pour un oiseau. Actuellement, nous possédons peu d'informations au regard des autres espèces bactériennes composant le microbiote normal des volailles. Il se pourrait que certaines de ces bactéries soient potentiellement infectieuses (pathogènes). Autre exemple, la *Campylobacter* et le *Clostridium* font partie de la flore normale de poulets en santé, elles ne seraient donc pas nécessairement nuisibles aux poulets. Le second défi est la limite quant à la durée d'action d'une exclusion compétitive. En effet, l'environnement des élevages, l'eau et la nourriture sont autant de sources d'exposition à d'autres bactéries comme les *Campylobacter* ou les *Clostridium perfringens* (entérite nécrotique). Ainsi, la nouvelle flore microbienne digestive risque de ne pas perdurer lorsque le traitement aux probiotiques va cesser. C'est pourquoi dans le secteur avicole, cette technique n'est pas encore prouvée efficace contre une bactérie pathogène.



Gardez à l'esprit que
**la science du microbiote
est récente**, et que
de rares thérapies efficaces
ont été documentées
en médecine humaine.



Gardez à l'esprit que la science du microbiote est récente, et que de rares thérapies efficaces ont été documentées en médecine humaine. La grande majorité des produits commercialisés en santé humaine (lait en poudre pour bébé, yaourt, probiotiques protecteurs de gastroentérite) ou en santé animale suggèrent des impacts prometteurs, mais les chercheurs doivent identifier les mécanismes déclenchés. Bref, c'est comme aux quilles, nous sommes des joueurs débutants avec en main des prébiotiques et des probiotiques, il nous reste à identifier la meilleure façon de les lancer pour faire des abats.

En conclusion, l'usage des prébiotiques ou des probiotiques aide au gain de croissance des animaux et semble bénéfique à la santé de l'animal. Par contre, les chercheurs ne sont pas prêts à vous garantir que l'usage des prébiotiques ou des probiotiques présente un retour sur investissement. Jusqu'à présent aucun additif alimentaire n'a été prouvé aussi universellement efficace que les antibiotiques. Pour lutter contre les infections, les actions ayant un impact majeur prouvé sur la santé des volailles sont : **la biosécurité, la vaccination, la régie d'élevage et les conditions de logement.** 🐦

La **Campylobacter** et le **Clostridium** font partie de la **flore normale de poulets en santé**, elles ne seraient donc pas nécessairement nuisibles aux poulets.



SJ Ripe
Les Sciures Jutras inc.
depuis 1957

- 💡 **INNOVATEUR**
- 🏆 **DE QUALITÉ**
- ♻️ **ÉCOLOGIQUE**
- 👂 **À L'ÉCOUTE**

« **INNOVER, UNE AFFAIRE DE FAMILLE!** »
UNE 3^E GÉNÉRATION À VOTRE SERVICE



RIPE
BRAN DE SCIE
BOIS RECYCLÉ
BIOMASSE
LITIÈRE POUR ANIMAUX



DÉJÀ 60 ANS D'EXISTENCE!

LA LITIÈRE PARFAITE POUR VOS ANIMAUX

sjripe.ca | TÉL.: 888 469-2128

190190



DINDON UN MARCHÉ AUX GRANDES ASPIRATIONS

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Offre

La production canadienne de dindon a connu une baisse de 12,1 % lors des quatre premiers mois de 2017 – comparativement à la même période en 2016 – pour s'établir à 51,4 Mkg. Les volumes produits lors de la période réglementaire la plus récente, qui s'est étendue de mai 2016 à avril 2017, se sont quant à eux chiffrés à 176,2 Mkg. Ils sont similaires aux volumes livrés lors de la période réglementaire de 2015-2016. La diminution de la production au début de l'année 2017 ne constitue pas une surprise, elle est le résultat direct des baisses d'allocation mises en œuvre par les instances nationales afin de réduire les inventaires.

À cet effet, au 1^{er} mai 2017, les inventaires de dindon totalisaient 31,5 Mkg au Canada. Ils étaient en baisse de 9,8 % par rapport aux stocks de l'an dernier à pareille date, mais en hausse de 17,3 % par rapport à la moyenne quinquennale de 2012-2016 pour le mois de mai. Ainsi, après avoir atteint des sommets en 2016, les inventaires canadiens de dindon se dirigent graduellement vers un niveau plus acceptable.

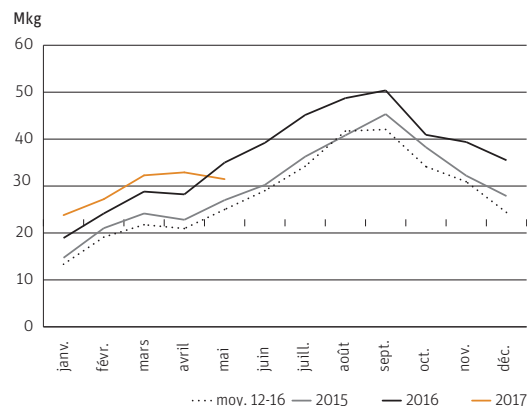
Malgré les améliorations enregistrées au cours des derniers mois relativement au niveau des inventaires totaux, les stocks de dindons lourds demeurent très élevés. Au 1^{er} mai 2017,

les inventaires de *Dindons entiers de 9 kg et plus* et de *Produits surtransformés* étaient en hausses annuelles respectives de 56,8 % et de 54,5 %. Également, au sein des *Morceaux*, les inventaires de *Poitrines désossées* constituent toujours une source d'inquiétude. À titre indicatif, les stocks de cette découpe se chiffreraient à 4,1 Mkg au 1^{er} mai 2017, ce qui représente une augmentation de 193,8 % par rapport à la moyenne de 2012-2016 pour la même période. Par ailleurs, l'histoire est différente pour les inventaires de *Dindons entiers de 5 à 9 kg*, qui ont chuté de 31,4 % entre le 1^{er} mai 2016 et le 1^{er} mai 2017. Les actions entreprises par la filière afin de réduire les stocks de dindons légers se sont donc avérées efficaces.

En outre, les importations de dindon sous contingents tarifaires s'élevaient à 1,7 Mkg en date du 27 mai dernier. Jusqu'à maintenant en 2017, 30 % des licences d'importation ont été utilisées. Cette proportion est relativement faible sur une base historique. Ainsi, il semble que les conditions de marché moins favorables dans le secteur du dindon aient actuellement pour effet de rendre moins intéressantes les importations de dindon au Canada (Affaires mondiales Canada).

INVENTAIRES CANADIENS DE DINDON AU 1^{ER} MAI 2017

Mkg	2016	2017	%
< 5 kg	4,8	4,8	- 1,0 %
5 à 9 kg	17,2	11,8	- 31,4 %
> 9 kg	2,8	4,5	56,8 %
Morceaux	7,5	7,3	- 1,9 %
Surtransf.	1,3	2,0	54,5 %
Divers	1,3	1,1	- 10,9 %
Total	34,9	31,5	- 9,8 %



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

Le maintien d'une demande forte combinée à la contraction des volumes produits devrait permettre le développement de conditions de marché plus favorables au cours des prochains mois.

Demande

La consommation domestique canadienne de dindon a augmenté de 4,2 % lors des quatre premiers mois de 2017, comparativement au niveau observé en 2016 pour la même période. Cette augmentation de la consommation domestique est encore plus marquée pour l'année réglementaire de 2016-2017, où elle s'est élevée à 5,0 %. Entre mai 2016 et avril 2017, ce sont donc 155,8 Mkg de dindon qui ont été consommés sur le marché national. Tout comme la consommation domestique, les exportations ont connu une croissance annuelle impressionnante de 12,3 % lors des douze mois se terminant en avril 2017. Le maintien d'une demande forte combinée à la contraction des volumes produits devrait permettre le développement de conditions de marché plus favorables au cours des prochains mois.

Les volumes de dindon vendus au détail entre la période de 52 semaines se terminant le 29 avril 2017 et l'année mobile précédente ont augmenté de 6,5 % à l'échelle canadienne. Malgré une légère baisse du prix moyen au détail, les ventes en valeur ont également progressé de 3,5 % entre les périodes couvertes par AC Nielsen. Tel que mentionné dans des analyses économiques antérieures, l'expansion de la consommation enregistrée à l'échelle canadienne est largement attribuable à l'évolution du marché québécois, où les volumes vendus ont augmenté de 21,4 % entre les deux périodes de 52 semaines. Alors que la majeure partie de la hausse de la consommation québécoise est attribuable aux nombreuses offres dans les circulaires proposées en novembre et en décembre 2016 au Québec, il est pertinent de noter que la demande est demeurée vigoureuse au cours des premiers mois de l'année 2017.

En outre, entre l'année mobile se terminant le 29 avril 2017 et l'année mobile précédente, les parts de marché de la viande de dindon ont grimpé de plus de 5,2 % au Canada. Cette augmentation a été principalement effectuée au détriment du poulet et du porc (AC Nielsen). 🍗

OFFRE ET DEMANDE DE DINDON EN (EN MILLIERS DE KG)

	ANNÉE CALENDRIER 2016-01-01 AU 2016-12-31	VARIATION ANNÉE PRÉCÉDENTE (%)
Stocks d'ouverture	24 786	30,9 %
Production	51 446	- 12,1 %
Importations	622	- 37,0 %
Offre totale	76 854	- 2,1 %
Stocks de fermeture	31 470	9,8 %
Consommation apparente	45 384	4,2 %
Exportations	9 389	4,0 %
Consommation domestique	35 995	4,2 %

Source : ÉDC

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE EN MILIEU DE TRAVAIL

— BÉNÉFIQUE POUR VOS EMPLOYÉS — ET VOTRE RENTABILITÉ

TEXTE DIRECTION, MARKETING ET COMMUNICATIONS
EN COLLABORATION AVEC AGRICARRIÈRES

Le PAMT pour le métier d'ouvrier avicole verra le jour à l'automne 2017.

Il a été développé et élaboré sur mesure par AGRICarrières avec la collaboration, entre autres, des Éleveurs de volailles du Québec. Cette formule d'apprentissage s'adapte bien à la réalité de notre industrie et elle est profitable tant pour les entreprises avicoles que pour leurs employés. D'autres PAMT existent déjà pour trois autres métiers du secteur agricole soient les productions laitières, porcines et serricoles.

Le PAMT est un processus structuré de développement et de reconnaissance des compétences adapté à l'exercice quotidien d'un métier qui se déroule entièrement en entreprise. Il s'appuie sur la formule de COMPAGNONNAGE. L'employeur ou un employé expérimenté désigné comme COMPAGNON transmet, à partir d'une norme professionnelle, son savoir-faire à un employé salarié nommé « apprenti ».



Avantages

Pour l'entreprise, le PAMT :

- Permet de bénéficier d'une main-d'œuvre plus qualifiée et plus productive;
- Donne accès à une aide financière grâce au crédit d'impôt remboursable pour un stage en milieu de travail.

Pour l'employé, le PAMT :

- Permet de poursuivre le développement de ses compétences et d'acquérir de l'expérience de manière structurée;
- Permet d'obtenir, tout en travaillant, une attestation de compétences ou un certificat de qualification professionnelle délivré par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale;
- Apporte la fierté d'exercer un métier reconnu.

Crédit d'impôt remboursable

Les efforts de l'entreprise pour qualifier sa main-d'œuvre sont reconnus puisque celle-ci peut bénéficier d'un crédit d'impôt remboursable qui couvre une partie du salaire de l'apprenti et du superviseur compagnon.



Conditions générales pour bénéficiaire de l'aide financière :

- L'employeur et l'apprenti doivent avoir conclu une entente avec Emploi-Québec;
- L'apprenti (stagiaire) doit être un employé salarié de l'entreprise;
- L'employeur doit obtenir une attestation de participation au PAMT d'Emploi-Québec. 🐔

Tableau 1.

RÉSUMÉ DES MODALITÉS ADMINISTRATIVES DU CRÉDIT D'IMPÔTS REMBOURSABLE POUR STAGE EN MILIEU DE TRAVAIL

PARAMÈTRES		APPRENTI/STAGIAIRE	APPRENTI/STAGIAIRE PERSONNE IMMIGRANTE	APPRENTI/STAGIAIRE PERSONNE HANDICAPÉE
Nombre d'heures de travail du compagnon admissibles		10 heures /semaine	10 heures /semaine	20 heures /semaine
Salaire horaire maximal du compagnon			30 \$ /semaine	
Nombre d'heures de travail de l'apprenti admissibles		40 heures /semaine	40 heures /semaine	40 heures /semaine
Salaire horaire maximal de l'apprenti			18 \$ /heure	
Plafond hebdomadaire (dépenses admissibles)		600 \$ /semaine	600 \$ /semaine	750 \$ /semaine
Taux de crédit pour l'employeur	société par actions	24 %	32 %	32 %
	particulier	12 %	16 %	16 %
Crédit d'impôt maximum	société par actions	144 \$ /semaine	192 \$ /semaine	240 \$ /semaine
	particulier	72 \$ /semaine	96 \$ /semaine	120 \$ /semaine

Il est à noter que l'apprenti peut être un membre de la famille immédiate de l'employeur.

Source : Revenu Québec 2014

Pour obtenir plus d'information sur le PAMT, communiquez avec le Centre d'emploi agricole (CEA) de votre région ou contactez sans frais AGRICarières au 1 877 679-PAMT (7268) ou www.agricarrieres.qc.ca



NOTES

**Le Panko se trouve dans la section des produits asiatiques ou au comptoir à sushi.



© Monique Daigneault

ESCALOPES CROUSTILLANTES EN SANDWICH

PORTIONS : 4 - TEMPS DE PRÉPARATION : 20 MIN. - TEMPS DE CUISSON : 15 MIN.

Ingrédients

- 4 escalopes de poitrine de dindon du Québec ou 1 rôti de haut de cuisse de dindon du Québec*, environ 454g (1 lb)
- 125 ml (1/2 tasse) de farine
- 1 gros œuf
- 30 ml (2 c. à soupe) de lait
- 500 ml (2 tasses) de chapelure Panko**
- 125 ml (1/2 tasse) d'huile de canola
- Sel et poivre frais du moulin



Garniture pour le sandwich :

- 1 concombre anglais, coupé en tranches fines
- 125 ml (1/2 tasse) de fromage à la crème
- 125 ml (1/2 tasse) de sauce tzatziki maison ou du commerce
- 4 pains briochés, ou autre pain au goût

Étapes

1. Dans une assiette creuse, déposer la farine. Dans un bol, mélanger l'œuf, le lait, le sel et le poivre. Dans une autre assiette, mettre la chapelure Panko. Réserver.
2. Bien éponger les escalopes à l'aide de papiers absorbants. Fariner chaque escalope de dindon, secouer pour retirer l'excédent. Les tremper dans l'œuf battu puis dans la chapelure. Presser légèrement dans la chapelure pour la faire adhérer.
3. Dans une poêle à frire, à feu moyen, faire chauffer l'huile. Faire dorer les escalopes, deux à la fois, de 3 à 5 minutes de chaque côté ou jusqu'à une température interne indiquée 74 °C (165 °F).
4. Pour préparer un sandwich, tartiner un côté du pain d'une bonne quantité de fromage à la crème, ajouter une escalope de dindon croustillante, des tranches de concombre et de la sauce tzatziki. Recouvrir d'une deuxième tranche de pain, et régalez-vous!

* Vous pouvez aussi préparer la recette à partir d'un rôti de haut de cuisse que vous ferez cuire au four à 190°C (375°F) ou sur le barbecue (à cuisson indirecte) pendant environ 60 minutes ou jusqu'à ce que le thermomètre indique une température à cœur de 74°C (165°F).



BOL DE NOUILLES DE COURGETTES AU POULET

PORTIONS : 2 - TEMPS DE PRÉPARATION : 10 MIN. - TEMPS DE CUISSON : 20 MIN.

Ingrédients

- 2 demi-poitrines de poulet du Québec, désossées et sans peau
- 1 courgette
- 1 carotte
- 1 oignon vert, émincé
- 22,5 ml (1½ c. à soupe) d'huile d'olive
- 30 ml (2 c. à soupe) d'arachides grillées (facultatif)

Sauce :

- 30 ml (2 c. à soupe) de beurre d'arachides
- 15 ml (1 c. à soupe) de miel
- 60 ml (¼ tasse) d'huile d'olive
- 15 ml (1 c. à soupe) de sauce soya
- 1 gousse d'ail, émincée
- 1 ml (¼ c. à thé) de poudre d'ail
- 1 ml (¼ c. à thé) de poudre d'oignon

Étapes

1. À l'aide d'un spiraliseur à légumes, découper en spirales la courgette et la carotte.
2. Dans une poêle antiadhésive, à feu moyen-vif, faire chauffer 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive. À l'aide de pinces, déposer les spirales dans l'huile. Mélanger délicatement jusqu'à ce que la carotte et la courgette soient légèrement cuites, mais demeurent encore croquantes. Laisser reposer.
3. Dans un petit bol, mélanger tous les ingrédients de la sauce. Réserver.
4. Dans une poêle antiadhésive, à feu moyen, faire chauffer environ 7,5 ml (½ c. à soupe) d'huile d'olive. Faire revenir les poitrines de poulet 8 minutes de chaque côté ou jusqu'à ce qu'elles soient cuites. Verser la sauce sur le poulet et faire mijoter 5 minutes supplémentaires. Retirer le poulet de la casserole et laisser refroidir. Réserver la sauce.
5. Couper les poitrines en lanières.
6. Dans deux bols de service, répartir une même quantité de nouilles de courgette et de carotte. Ajouter le poulet, l'oignon et les arachides. À l'aide d'une cuillère, verser la sauce sur le poulet et les nouilles. Servir.

C'est prêt!



RÉUNIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

AGENDA



– JUIN –

1 – 2	Séances d'arbitrage pour la Convention à la Régie, Drummondville
5	ÉVQ- Début de l'horaire d'été (bureaux fermés le vendredi après-midi)
12	ÉVQ- Entrée en vigueur du Règlement sur la production et la mise en marché du poulet
13	Journée d'information pour les éleveurs de dindon
8	AGA des Éleveurs de poulet de la Nouvelle-Écosse, Wolfville
9	ÉVQ – Comité de vérification des états financiers, Longueuil
24	Fête nationale du Québec (bureaux fermés la veille)
26	Date limite des titulaires pour envoyer l'avis de conservation des documents aux ÉVQ

– JUILLET –

1	Fête du Canada (bureaux fermés la veille)
4 – 5 – 6	Séances d'arbitrage pour la Convention à la Régie

– AOÛT –

14	Date limite des titulaires pour envoyer leur déclaration assermentée
----	---

Travailler ensemble nous donne des ailes



C'est grâce à des partenaires passionnés comme vous qu'Olymel est devenu le chef de file canadien dans le domaine de l'abattage, de la transformation et de la mise en marché de la viande de volaille. Et c'est en ayant la passion pour les plus hauts standards de fabrication, de qualité, de salubrité, de traçabilité et de service, que nous renforçons notre avantage compétitif.



On nourrit le monde

190265